

HANDISPORT

Revue officielle de la Fédération
Française Handisport / 12 €

LE MAG'

LE DOSSIER

GÉNÉRATIONS JEUX

L'INVITÉ DU MAG

**MARC-HENRI BEAUSIRE,
LE COQ SPORTIF**

L'ÉVÈNEMENT

**DES BLEUS AGILES
ET MOBILISÉS**

LES EXPERTS

**LA CLASSIFICATION
POUR LES NULS**



TOUS NÉS POUR ATTEINDRE LES SOMMETS

Société Générale est fier d'accompagner la Fédération Française Handisport et ses athlètes dans leur quête de victoires depuis 2003.

Suivez-nous sur @TousHandisport



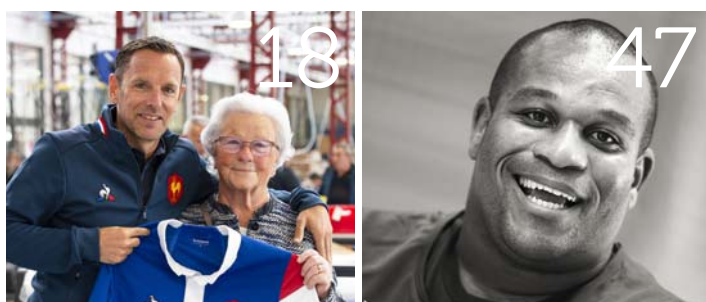
Marie Bochet

Championne de Ski Alpin Handisport
et Ambassadrice Société Générale

**C'EST VOUS
L'AVENIR**



**SOCIETE
GENERALE**



HANDISPORT LE MAG' SPORTS ET ACTIVITÉS PHYSIQUES POUR HANDICAPÉS PHYSIQUES, VISUELS ET AUDITIFS - Publication éditée par la Fédération Française Handisport - 42 rue Louis Lumière - 75020 Paris - Tél. 01 40 31 45 00 - n° CPPAP : 0111G87488 - ISSN. 0753-521 X.

La Fédération Française Handisport est Membre du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF). Membre du Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF). Membre du Comité International Paralympique (IPC). Membre de la Fédération Internationale de Sport pour Handicapés (ISOD). Membre de la Fédération Internationale de Sport pour les Personnes en Fauteuil roulant et Amputés (IWAS). Membre de l'Association Internationale de Sport pour les Aveugles (IBSA). Membre de l'Association Internationale de Sports pour les IMC (CPISRA). Délégation Ministérielle. Arrêté du 31 décembre 1985 J.O. du 6 février 1986. Reconnue d'Utilité Publique le 17 juin 1983 (J.O. du 25 juin 1983).

Président fondateur Philippe Berthe † **Présidents d'honneur** Marcel Avronsart †, Yves Nayme †, Pierre Volait †, André Auberger, Gérard Masson

Directrice de la publication Guislaine Westelynck **Rédacteur en chef** Benoît Hétet **Rédactrice en chef adjointe** Angeline Guyon **Maquette originale** Agence ★ BRONX **Mise en page** Didier Echelard **Comité de rédaction** Guislaine Westelynck, Rudi Van Den Abbeele, Dominique Nadalié, Pr. Daniel Rivière, Louis-Frédéric Doyez, Christian Février, Sandra Mauduit, Cédric Garreau, Benoît Hétet, Angeline Guyon, Didier Echelard, Héléna Haverland.

En couverture "Enzo Giorgi, lors du stage national Jeunes à Potentiel, organisé au CREPS de Bourges en octobre 2020". © Luc Percival **Crédits photos** Christophe Dury, Luc Percival, Florent Pervillé, Grégory Picout, Didier Echelard. Remerciements aux Clubs, Comités régionaux et départementaux Handisport. **Publicité** Marc Barkats, Gil Mardel, Tél. 01 40 31 45 27 **Impression STIPA** 8 rue des Lilas, 93100 Montreuil

- 05 **ÉDITO**
- 06 **LE BUZZ**
- 08 **INSTANTANÉS**
- 18 **L'INVITÉ DU MAG**
Marc-Henri Beausire, Le Coq Sportif
- 20 **L'ÉVÈNEMENT**
Des Bleus agiles et mobilisés
- 30 **LE DOSSIER**
Généralisations Jeux : transmettre et partager
- 36 **EXPÉRIENCE**
Alexandre Pouyé : regard de sportif
- 38 **MOUVEMENT**
Toute l'actu fédérale, L'avis des Clubs
- 44 **RÉZO**
Succès : Développement digital
Les News du réseau
- 47 **DÉCALAGE**
Cédric Nankin, la machine sereine
- 48 **LES EXPERTS**
Cellule expertise : faire rayonner
le savoir-faire handisport
Mieux comprendre : la classification
pour les nuls
- 52 **TESTÉ ET ADOPTÉ**
Formation maîtres-nageurs :
la Somme des talents
- 54 **PROLONGATIONS**
Quizz, Abonnement

Ce numéro comporte deux posters en encarts



LE PROGRÈS C'EST MOI

Hadda Guerchouche,
Coach professionnelle, éducatrice
sportive et préparateur mental



Et si le progrès, c'était de trouver les solutions pour que le monde du travail soit ouvert à tous ? Ensemble, continuons à faire progresser les entreprises grâce aux personnes handicapées. Rejoignez-nous, témoignez de votre engagement et partagez votre expérience sur activateurdeprogres.fr

#**activateur**
de progrès

EMPLOI & HANDICAP



MOBILISATION POSITIVE.

Guislaine Westelynck, Présidente de la Fédération Française Handisport

Depuis maintenant plus d'un an, notre quotidien, nos repères, nos actions, nos certitudes sont éprouvés et bouleversés par la pandémie de Covid. C'est une véritable épreuve que nous affrontons collectivement. J'adresse toute ma sympathie à celles et ceux qui ont été plus directement ou brutalement touchés par le virus, ou sa complice, la crise économique et sociale.

Aujourd'hui, le bout du tunnel est proche, même s'il nous est difficile d'en distinguer clairement les contours, d'en estimer le terme définitif, et plus encore d'imaginer la teneur de la reprise pleine et entière que nous espérons tous. Malgré tout, l'issue est désormais abordable et concevable.

Aujourd'hui, j'encourage toutes nos associations, nos comités et nos commissions sportives qui, comme nous, évoluent avec une dynamique prudente, mais réelle et créative, avec la volonté de maintenir les liens avec nos pratiquants, d'exploiter tous les terrains approuvés, selon l'évolution du virus et des règles, avec une responsabilité et une agilité admirables.

Comme on l'observe dans l'ensemble du mouvement sportif, la famille handisport elle aussi n'est pas au complet en ce milieu de saison, malgré tout je ne doute pas que les retrouvailles seront prochaines.

Je veux remercier tous nos licencié(e)s qui se sont réengagé(e)s en cette saison incertaine, avant tout pour soutenir leur association et participer aux activités imaginées par nos structures ou pour découvrir nos activités digitales fédérales. Notre salle de sport virtuelle ne désemplit pas, c'est une réussite qui nous a permis de rencontrer de nouveaux publics. Les sourires y sont toujours fidèles que ce soit pour la Zumba®, les échecs, les tournois de esport ou encore la gym douce, le Hip-Hop et le renforcement musculaire. L'enthousiasme, bien que digital est bel et bien contagieux.

Dans cette période instable, la nouvelle coopération entre l'Agefiph et la Fédération, est également un encouragement, qui nous permettra de mobiliser les entreprises, d'accompagner des sportifs de haut niveau dans leur parcours professionnel et de faire évoluer les représentations autour du handicap au travail. Positifs aussi, ces derniers mois ont permis à la Fédération de pleinement concrétiser **le projet de cellule haute performance soutenu par l'Agence Nationale du Sport (ANS).**

Sur le champ compétitif, notre doctrine calée sur les consignes du Ministère des Sports, a permis de maintenir quelques confrontations pour nos sportifs de haut niveau, avec des protocoles extrêmement stricts. Même à huis clos, je salue la réussite des championnats de France de natation à Angers, de cyclisme sur piste à Saint-Quentin en Yvelines, ou encore du meeting d'athlétisme décisif à Maisons-Alfort.

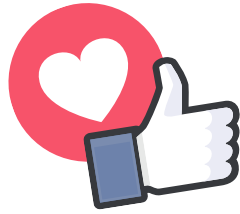
Ces regroupements ne sont pas des passe-droits, mais véritablement des opportunités dont il faut se réjouir, indispensables à quelques mois des échéances paralympiques de Tokyo et Pékin. Si plusieurs sports sont fortement ralentis et impactés, notre mouvement bénéficie de précieuses dérogations, que nous avons défendues, qui permettent de proposer à nos publics prioritaires une activité de bien-être et de maintien de la santé. **Je remercie vivement les mairies et collectivités qui ont facilité les ouvertures de créneaux et d'équipements.**

Dans cette période où nous ne sommes pas toujours égaux face aux possibilités de pratiquer notre passion, le piège du sentiment d'injustice est grand. **Réjouissons-nous des « possibles » notamment accordés à nos sportifs de haut niveau.** Car si les Jeux de Tokyo vibreront dans quelques mois, sans supporters en tribune, nous serons là pour les soutenir à distance. Et lorsque nos Bleus handisport seront auréolés de victoires, célébrés et interrogés, ils auront à leur tour une importante et inspirante mission, d'inviter à la pratique et à se rassembler là où tout a commencé pour eux : nos clubs et sections.

Alors, en cette fin de match difficile contre le virus, restons mobilisés !

La rédaction remercie tous les comités handisport qui ont partagé leurs photos réalisées pour la réalisation de ce numéro.

Les différents reportages ont été effectués à différentes périodes sur l'année 2020 et début 2021, parfois avant la pandémie actuelle et à des stades différents dans l'application des mesures sanitaires. La Fédération rappelle l'importance de bien respecter les consignes sanitaires et protocoles en vigueur dans le cadre de toute pratique sportive.



#HANDISPORT

ON EN PARLE !



Téléchargez l'application EDF Sport Énergie !

Faites du **sport** et collectez des **points d'énergie**, convertis en dons au profit de grandes causes.





facebook.com/
ffhandisport
49 265 fans



twitter.com/
FFHandisport
22 389 followers



instagram.com/
handisportofficiel
6 337 abonnés



linkedin.com/
company/ff-handisport
13 465 abonnés



handisportofficiel • Abonné(e)

handisportofficiel • HANDISPORT M 🤗
@LOVE •
Les jeunes au cœur du mouvement 🙌
#jiph2020
@lucpercivalphotography
8 sem

lifes_changemens Vous êtes tous très courageux et êtes des exemples pour beaucoup de gens peu importe dans quelle situation. Force à vous 🙌🙌
8 sem 1 mention J'aime Répondre

manueguyonnet 🙌🙌🙌🙌

Aimé par cami_foret et 480 autres personnes
3 DÉCEMBRE 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Fédération Française Handisport
1 avril, 17:00 · 🌐

LA FFH FAVORISE L'INCLUSION & DÉVELOPPE LA COMPÉTITIVITÉ DE SON ÉLITE

La FFHandisport s'est pleinement investie dans le projet de cellule haute-performance soutenue par l'Agence nationale du Sport. Le mouvement handisport s'impose ainsi comme un meneur et affiche un côté avant-gardiste, non négligeable. Norbert Krantz, manager de la haute-performance et en charge de cette cellule avec Christian Fémy, situe les enjeux de cette approche et sa mise en application...
<http://handisport.org/norbert-krantz-la-ffh-favorise-/>



handisportofficiel

handisportofficiel VOTRE COMITÉ, VOTRE PARTENAIRE POUR ENTRER DANS LE MOUVEMENT !
👉 Les comités régionaux et départementaux handisport partout en France sont mobilisés toute l'année pour conseiller, organiser, former, sensibiliser et faciliter la pratique sportive pour tous, aux côtés des pratiquants, familles, clubs, acteurs du monde sportif, collectivités... vous !

👉 Vous souhaitez... Ouvrir un club ou une section handisport, participer à une première expérience sportive pour découvrir, trouver l'association qui répond à vos envies, construire un projet sportif... avec à tous.

Aimé par the_viking_13 et 252 autres personnes
6 FÉVRIER

Ajouter un commentaire... Publier

Fédération Française Handisport
13 465 abonnés · 13 sem · Modifié · 🌐

#PARTENAIRE ENGAGÉ 🏆

Merci à la Société Générale, notre partenaire #officiel 🤗 qui renforce son soutien auprès du mouvement #Handisport en proposant une carte bancaire #caritative aux couleurs 🟢🟡🔴 de notre Fédération !

A chaque paiement effectué avec cette carte bancaire, la Société Générale s'engage à verser 5 centimes d'€ à la Fédération Française Handisport 🙌

Pour souscrire la carte qui nous ressemble 📄
<https://lnkd.in/d/mVm74B>

👉 d'infos : <https://lnkd.in/d/CNxxc>

#SGxFFH

LORSQUE VOUS PAYEZ AVEC LA CB HANDISPORT

0:06 / 0:21

EN IMAGES

De nombreuses sorties et stages ont été proposés aux licenciés pour maintenir le lien, découvrir les régions et les activités sportives handisport. 1. Moment d'évasion en pleine nature, avec le comité des Alpes-Haute-Provence qui a organisé une journée de randonnée au lac d'Allos. Dépaysement assuré ! Photo : CRH PACA. 2. Tir à l'arc, quadrix ou encore course d'orientation, le stage jeunes a permis de découvrir de nombreuses activités dans les Vosges au refuge du Sotr en juillet 2020. Photo : CRH Grand-Est



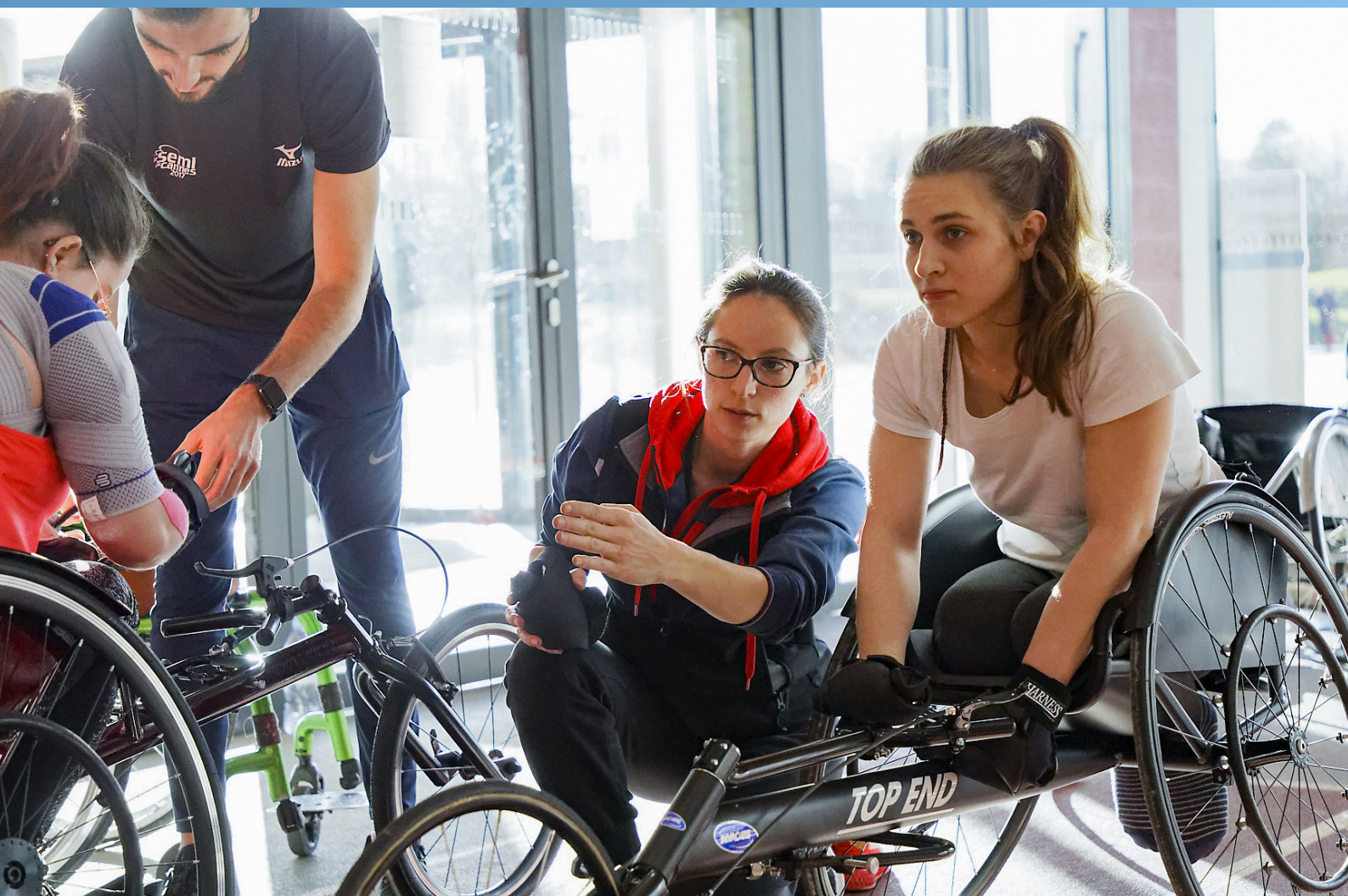


1. Descente toute en douceur pour Mathis. Guigamp-Paimpol Agglomération a doté sa piscine d'un nouveau système de mise à l'eau sur batterie, rendant l'accès aux bassins plus aisée pour tous, handiplongeurs et moniteurs. Photo : Thierry Jeandot
2. Samedi 10 octobre 2020, près de 500 participants, dont 15 en situation de handicap, se sont lancés dans la 2e édition de "La montée avec elle", manifestation inclusive, organisée par le comité de Haute-Saône. Photos : Pierre Vaucherot





Tout au long de l'année, les jeunes peuvent découvrir les disciplines handisport grâce aux différentes journées portes ouvertes ou encore lors des stages Jeunes à Potentiel (JAP) régionaux. Organisés par les comités régionaux handisport, ces stages proposent aux jeunes participants un programme intensif dans plusieurs disciplines sur au moins trois jours de pratique. Photos : Olivier Hepiegne, Comité régional Ile-de-France Handisport





1

Pour certains, le stage JAP régional est l'occasion de valider leur projet sportif. Pour d'autres, c'est l'opportunité de découvrir des disciplines handisport et de se familiariser avec l'approche compétitive. Les JAP régionaux servent d'événement de sélection pour le stage national JAP.

1,2. JAP Régional Centre Photos : Fabien Garou 3. JAP Régional Bretagne Photo : Camille Guillou



2



3



ehpad hardinghen



Anthony Morchoisne



Sarah



sophie.lecointe



triolet lievin



EHPAD ST CAMILLE ARRAS



EHPAH au Ptit Bonheur



triolet lievin 2



EHPAD Les Eprioux

1



Dans un contexte difficile, les Comités handisport ont su s'adapter en proposant à leurs licenciés des activités digitales et des moments d'échanges. 1. Le Comité du Pas-de-Calais a mis en place des séances de sport à la maison, dans le cadre de l'opération des comités solidaires. 2. Le Comité Bourgogne-Franche-Comté et les CDH ont quant à eux organisé plus d'une vingtaine de réunions en visio pour maintenir un lien constant avec les salariés. Photos : CRH Occitanie et CRH BFC

2



Julien COURGEY



olivier



ycalley



Elodie CDH 58



CAMPAGNE NATIONALE DE SOUTIEN AU MOUVEMENT HANDISPORT

GAGNONS TOKYO

AVEC HANDISPORT



AVEC VOUS REMPORTONS BIEN PLUS QUE DES MÉDAILLES !

PLUS QUE JAMAIS SOUTENEZ

La préparation des équipes de France Handisport pour les Jeux en 2021
Les grands projets nationaux en faveur du sport pour tous • L'action des clubs sur le terrain

VENTE DE TICKETS PROLONGÉE JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2021

Auprès des associations et réseaux
partenaires ou sur internet.

Ticket : 2€ / Carnet : 20€

GRAND TIRAGE EN NOVEMBRE 2021

+ DE 100 LOTS À GAGNER

Une voiture Renault, un séjour au Japon pour
deux personnes, des voyages, des tenues
équipe de France, des ordinateurs,
smartphones, drones, consoles, caméras...

La vente de e-tickets est ouverte !

SOUTENEZ HANDISPORT ET L'ASSOCIATION DE VOTRE CHOIX SUR

gagnonstokyo.handisport.org



1

1. Encadré par le club de ski nordique de la Féclaz, le comité de la Savoie a proposé cet hiver à ses licenciés des sorties ski nordique, pour le plus grand plaisir des participants ! 2. Journée ski alpin à Courchevel avec le comité de la Savoie. Photos : Nicolas Gendreau



2



3

3. En Aveyron, évasion et sensations fortes pour les licenciés qui ont pu profiter d'un baptême en parapente au dessus de Millau, inoubliable !

Photo : CDH Aveyron **4. Le Comité des Hautes-Alpes et le club des Écrins Handisport ont proposé tout au long de l'année quatre journées dédiées à la découverte et au perfectionnement dans les activités de pleine nature : ski, fauteuil tout terrain, ski nautique.**

Photo : CDH Hautes-Alpes



4



Organisées par le comité de la Somme, les Vacances sportives 2020 ont une nouvelle fois proposé des activités pour varier les plaisirs comme la pêche, la pétanque, le canoë-kayak, le kayak polo... Vivement les vacances 2021 ! Photo : Benjamin Gaillien, CDH Somme





1

1. Stage de surf organisé par le comité du Finistère. Photo : Camille Guillou
2. Premier stage de wakeboard organisé par le comité du Gers à l'Isle Jourdain. Photo : CDH Gers



2

MARC-HENRI BEAUSIRE

LE COQ SPORTIF : BLEU, BLANC, VERT

Le Coq Sportif devient l'équipementier officiel des équipes de France handisport en 2019. À sa tête un passionné de sport, Marc-Henri Beausire. Rencontre avec le PDG de la marque française définitivement pas comme les autres, qui mêle authenticité, écologie et performance au service des sportifs et de leurs fans.



Quel parcours vous a mené à croiser Le Coq Sportif ?

J'ai fait une carrière de 10 ans dans la banque. J'aime les usines et le sport, alors nous avons commencé par créer une première marque de sport. J'ai croisé pour la première fois la marque en 2000, mais à l'époque les propriétaires ne voulaient pas vendre. En 2005, on la rachète, mais il y avait tout à faire. Croiser la route du Coq Sportif m'a permis d'allier ma passion pour le sport avec un métier très enrichissant intellectuellement.

Le Coq Sportif a fait ses premiers pas en 1882. Quelles étapes ont rythmé son évolution ?

Émile Camuset, féru de sport, a transformé une bonneterie en une bonneterie sportive au début du XX^e siècle. Il travaillait alors à façon. En 1924, il équipe les équipes de France aux Jeux Olympiques d'été. Fin des années 1920, il lance son entreprise et sa marque. Dans les années 30, à travers des magasins spécialisés dans le sport, il fournit des fédérations et des magasins, puis le Tour de France (1951-1988).

En 1948, la marque « Le Coq Sportif » est déposée. Dans les années 50-60, ses enfants dont Roland Camuset reprennent l'entreprise. Petit à petit, la marque s'internationalise et devient, entre autres, l'équipementier de la Fédération de foot en Italie et en Argentine, qui remportent respectivement la Coupe du Monde en 1982 et 1986.

La marque est de plus en plus présente dans le monde sportif français et à l'international. Depuis 2005, quels axes avez-vous souhaité développer ?

Tout l'aspect écologie : proximité des usines, circuit court, traitement du coton... Nous avons fait un gros travail sur le textile. Depuis trois ou quatre ans, nous travaillons également avec le même état d'esprit sur la chaussure. Nous nous sommes d'abord concentrés sur la France pour faire revivre les valeurs de la marque : le sport, le savoir-faire, l'amitié et l'écologie. Nous souhaitons toucher des sportifs de tous les jours. Pour l'étranger, nous avons également repris des symboles forts français : le Tour de France, Saint-Étienne, le rugby avec la Fédération Française de Rugby. Maintenant, on essaie de prendre des symboles qui parlent à l'international, notamment avec les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024.

“
La tenue sportive permet au sportif de se sentir fort, beau et bien.”

Quels mots définissent le mieux l'esprit Le Coq Sportif ?

Le sport, la proximité avec l'amitié, l'écologie et la responsabilité sociale.

Lorsque l'on pense au Coq Sportif, on pense bleu, blanc, rouge, mais aujourd'hui le vert est très présent également ?

Au début, il n'y avait pas cette dimension écologique. Tous les jours, on essaie de trouver des moyens pour améliorer la situation actuelle. Nous travaillons, par exemple, sur des colorants naturels. Selon moi, il n'y a pas d'économie sans écologie. Nous avons dernièrement créé des chaussures 100 % végétales faites à partir de récoltes de raisins. La semelle est en latex naturel, pas de colle, tout est cousu !

La tenue, le style, cela impacte-t-il selon vous la réussite d'un athlète ?

Certains sportifs rentrent sur un terrain et ont de suite gagné parce qu'ils ont de l'élégance. Ils sont très attentifs à leur tenue. Quand nous créons le produit, nous faisons en sorte de lui donner toute la force et l'énergie pour que le sportif se sente fort, beau et bien.

Un mot sur le collectif de sportifs du Coq Sportif, qui regroupe des athlètes valides et handisport ?

On choisit des personnalités, il n'y a pas de différence d'intégration entre valides et handisportifs. La différence est positive et riche. C'est ce qui fait ce collectif. Nous avons notamment dans ce dernier Dimitri Pavadé (athlétisme), Alex Portal (natation) et Maxime Valet (escrime).

Pourquoi associer Le Coq Sportif aux valeurs d'handisport en août 2019 ?

Nous souhaitons valoriser l'énergie pour tous, que ce soit pour les entreprises ou pour les sportifs. Ils méritent, tout comme les valides, d'être reconnus !

Avez-vous une image handisport en tête, qui vous a touché ?

J'ai été marqué par le Handisport Open Paris, grand meeting international d'athlétisme. Du bout de la piste du 100 m, ils sont arrivés avec une forte intensité dans les yeux. C'était très fort ! À la télé, on ne perçoit pas l'émotion qui se dégage. Si on est capable d'amener le public à voir ça, cela donnera une dimension et une compréhension différente du handisport.

Le Coq Sportif habillera les équipes de France pour les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, et avant cela pour les Jeux d'hiver à Pékin en 2022. Un beau succès pour la marque...

Nous avons gagné grâce à nos valeurs. Nous avons prévu de faire près de 100 % des tenues des athlètes français, cela implique d'augmenter la capacité des usines, de nouveaux ateliers, de monter en capacité... C'est une grande fierté ! D'autant plus, que c'est 100 ans après nos premiers Jeux en 1924. C'est aussi l'occasion d'amener l'écologie et notre savoir-faire pour s'ancrer encore plus dans le sport chez les français. // **Propos recueillis par Angeline Guyon**

BIO & REPÈRES



Marc-Henri Beausire et Mme Camuset

MARC-HENRI BEAUSIRE

**Président Directeur Général
Le Coq Sportif**

PARCOURS

2005 à aujourd'hui : PDG de la marque Le Coq Sportif

2005 : Airesis rachète Le Coq Sportif et devient actionnaire majoritaire

1991-1999 : employé au sein du Crédit Suisse Group

Retrouvez la marque, ses sportifs et ses produits sur www.lecoqsportif.com

Instagram & Twitter : @lecoqsportif

Facebook.com/lecoqsportifFR

LES BLEUS HANDISPORT VERS TOKYO

DES BLEUS AGILES ET MOBILISÉS

Entre compétitions annulées ou reportées, la saison 2020 a été marquée par un manque de repères pour les équipes de France handisport. Le début d'année 2021 sera une phase déterminante dans la perspective des Jeux de Tokyo 2020, et dans un an, les Jeux d'hiver de Pékin 2022 (4-13 mars), avec des compétitions internationales reprogrammées pour certains et un manque de lisibilité et de certitudes pour d'autres. À cinq mois des Jeux Paralympiques de Tokyo reprogrammés du 24 août au 5 septembre 2021, Pierrick Giraudeau, Attaché Performance et Haute-Performance auprès du DTN, fait le point sur l'état de forme des Bleus handisport d'été.

ATHLÉTISME

► Le 1er avril 2021 a marqué la fin du chemin de qualification pour les sportives et les sportifs qui souhaitent **apparaître dans le top 6 de leurs différents classements internationaux** (ranking) pour obtenir des places (quotas) dans la perspective des Jeux. Pour l'ensemble des collectifs athlétisme, les regards sont portés désormais sur le HOP à Charléty (mai 2021), les championnats d'Europe et championnats de France (juin 2021).

BASKET

► Le basket-fauteuil féminin et masculin n'est pas qualifié pour les Jeux. La situation sanitaire a mis en difficulté la relance du basket, même si cette période a permis de **consolider les staffs en place**. La situation reste délicate avec l'absence de championnats.

BOCCIA

► Malgré la situation actuelle, les temps de regroupement ont pu se réorganiser dans le respect des consignes sanitaires. **L'équipe BC3 est concentrée sur une première préparation terminale aux Jeux**, quand les autres collectifs travaillent déjà sur une perspective Paris 2024.



CÉCIFOOT

► L'équipe s'est qualifiée pour les Jeux, lors de l'Euro 2019 en Italie. Les sportifs se regroupent depuis, très régulièrement. Entre chaque regroupement, il y a un travail effectué en club, en individuel ou proposé à distance pour nos sportifs. À noter, **une dynamique très positive dans ce collectif** avec des ambitions légitimes à Tokyo.

CYCLISME

► Le collectif déborde d'énergies positives, comme en témoigne la 4^e place historique de la France en 2020 aux mondiaux piste. Des sportifs médaillés ont confirmé sur cette échéance leur fort potentiel. Depuis, l'équipe technique a pu proposer et accompagner de nouveaux sportifs sur des trajectoires Paralympiques à court et moyen terme. Ils ont rejoint le collectif France composé de bien d'autres talents. La course à la sélection sera très exigeante et permettra de **disposer d'une équipe très performante à Tokyo**. Sur la route ou sur la piste, cela devrait rouler pour les français.

DÉVELOPPÉ COUCHÉ

► Les quotas définitifs dans la perspective des Jeux restent encore inconnus à ce jour. **2021, est une année clé**, pour valider des barres sur des épreuves reconnues par l'IPC, afin de rentrer dans la liste des quotas individuels, correspondant au Top 8 Mondial. Il reste une épreuve internationale pour que les français aillent chercher leurs quotas et l'ensemble des sportifs est concentré sur cet objectif.

ESCRIME

► Le collectif escrime s'inscrit dans une nouvelle énergie, à échéances Tokyo et Paris 2024. Les potentiels sélectionnés pour les Jeux, comme les autres, sont engagés sur **une dynamique de stages par armes** et de stages de l'ensemble du collectif France, complétée par des liens réguliers mis en place avec leurs structures quotidiennes d'entraînement.



Regroupement Performance Handisport, le 3 janvier 2020

GOALBALL

► Le goalball n'est pas qualifié aux Jeux. **Le programme de 2024 est néanmoins bien amorcé**, les sportifs se regroupent régulièrement. Les collectifs masculin et féminin vont continuer à se retrouver pour engager la route qui va être longue vers Paris.

NATATION

► **Cinq nageurs sont déjà sélectionnés pour les Jeux de Tokyo**, dont quatre feront leurs premières armes sur un événement paralympique. Grâce aux championnats de France qui se sont tenus à Angers en décembre 2020, nos nageuses et nageurs ont pu disposer de premiers points de repères et confirmer des états de forme encourageants à quelques mois des Jeux avec plusieurs records du Monde et d'Europe battus. La Fédération reste très ambitieuse sur ce collectif concentré en nombre de nageurs présentant une densité forte et qualitative à l'image des Italiens, première nation aux Mondiaux 2019.

RUGBY FAUTEUIL

► Une équipe résolument conquérante ! Malgré la 3^e place à l'Euro 2019 au Danemark, non-qualificative pour les Jeux de Tokyo, l'équipe s'est remobilisée pour aller chercher sa qualification lors du "TQP", le Tournoi Qualificatif Paralympique à Vancouver en mars 2020. La dynamique de stages a depuis pu être réenclenchée et les premières évaluations sont très encourageantes avec des niveaux de performance qui démontrent que confinements ont rimé avec entraînements, malgré des conditions difficiles. Depuis 2011, **le collectif ne cesse de progresser et ne lâchera rien** pour être présent aux rendez-vous des Jeux de Tokyo et de Paris 2024 !

TENNIS DE TABLE

► **Neuf pongistes sont déjà sélectionnés pour les Jeux de Tokyo**, avec des joueurs très expérimentés. L'équipe technique, renforcée par de nouveaux talents est pleinement "focus" sur la dernière ligne droite jusqu'aux Paralympiques, et mobilisée essentiellement sur les réajustements de calendrier, la programmation et la planification. Elle s'est attachée à conserver des liens très réguliers avec les sportifs. Les regroupements ont pu reprendre avec déjà deux stages mis en place sur la saison 2020-2021, ainsi que d'autres sectoriels, avec de petits effectifs, plus fréquents. La seule échéance garantie à ce jour pour aller chercher les dernières places par équipe est le tournoi de qualification paralympique en Slovénie, reporté en juin.

TIR À L'ARC

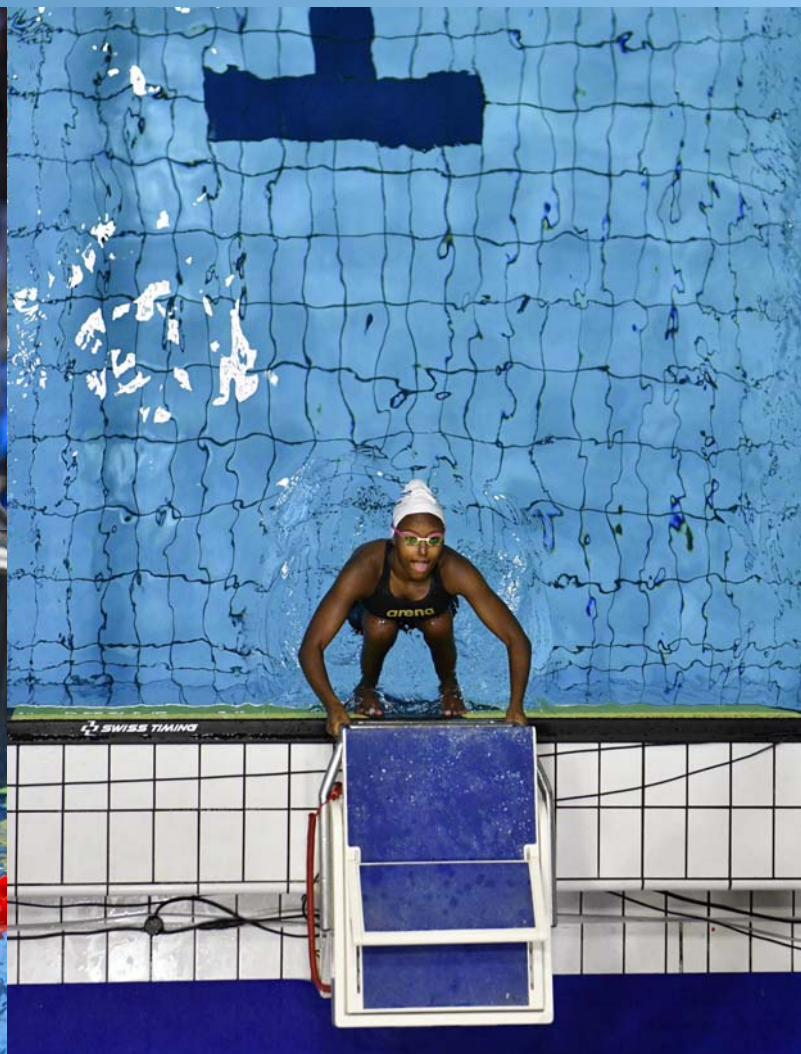
► Aujourd'hui, la France détient deux quotas, gagnés lors des mondiaux 2019. Dubaï, en février 2021, première étape majeure internationale sur la cible Tokyo, a permis aux archers français de se confronter à l'adversité internationale. Les bons résultats obtenus vont permettre à notre collectif de se projeter sur **l'ultime étape de qualification aux Jeux : l'Open Mondial de Nove Mesto** (République Tchèque) en juillet. Souhaitons que les très belles dispositions observées puissent se confirmer à Tokyo.

Retrouvez les sélectionnés handisport à ce jour pour les prochains Jeux, ainsi que l'interview de Norbert Krantz, Manager de la Haute-Performance des Sports d'été, sur :

www.bleushandisport.com



Organisé par le Club Angers Natation Course, le Championnat de France petit bassin 2020 s'est déroulé les 12 et 13 décembre, à la piscine Jean-Bouin. Une compétition de haut vol avec neuf nageurs ayant réalisé les minima A, synonyme de qualification pour les prochains Championnats d'Europe à Madère (22-29 mai 2021) ! Le sociétaire du CNO Saint-Germain en Laye, Alex Portal, s'est illustré en signant quatre records du Monde et deux d'Europe. À retenir également un record du monde sur 100m NL S8 pour l'Angevaine Claire Supiot et un record d'Europe sur le 100m dos S9 pour Ugo Didier, du Cercle des Nageurs de Cugnaux. Photos : D.Echelard



“LE PAPI-
LLO
LLON
C’EST DEVENU ”
MON TRUC.”



**BOSSE AVEC
DES GENS QUI TE
COMPRENENT**

REJOINS-NOUS SUR [@DECATHLONTALENT](#)   
ET RECRUTEMENT.[DECATHLON.FR](#)

DECATHLON

LA NAGE PAPILLON : Un style de nage où les bras sont ramenés en avant par dessus la surface de l'eau. Ça va faire des vagues !



Le Vélodrome national de Saint-Quentin en Yvelines, l'un des sites des futurs Jeux 2024, accueillait le Championnat de France de cyclisme handisport sur piste, samedi 13 et dimanche 14 février. Une compétition attendue, malgré un huis clos, qui a fait du bien à l'ensemble des coureurs présents. Photos : Stéphane Pellizzaro





Près de 500 athlètes internationaux étaient présents à l'occasion du World Para Athletic Grand Prix de Dubaï, du 10 au 13 février 2021. Premier grand prix mondial d'athlétisme organisé depuis le début de la COVID-19, la compétition a marqué le retour fracassant sur les pistes de l'équipe tricolore. Record du monde, records d'Europe, records personnels, les Bleus ont répondu présents ! Photos : Florent Pervillé





En route vers Pékin 2022 ! À l'issue d'une saison 2021 compliquée mais riche en enseignements, Arthur Bauchet s'offre le grand chelem et les petits globes par discipline en slalom et géant. Hyacinthe Deleplace et son guide Maxime Jourdan décrochent le petit globe en slalom et terminent 3^{es} en géant. Et une fois de plus, la France gagne le classement des nations hommes en ski alpin !





Les tricolores n'ont jamais rien lâché face au contexte difficile et le travail a payé lors de la dernière étape de coupe du monde à Colere (Italie) début avril. Les Bleus décrochent un globe de cristal grâce à Cécile Hernandez et à ses deux victoires !





Côté ski nordique, le Bornandin Benjamin Daviet a su tirer son épingle du jeu, il termine 3^e du général final en biathlon et 5^e en ski de fond. Dans tous les collectifs tricolores, ski nordique, alpin et snowboard, les hommes et femmes de l'ombre, staffs, techniciens, médicaux et paramédicaux, encadrants ont tous joué un rôle déterminant en coulisses, dans la performance des athlètes, malgré des conditions difficiles en raison du contexte sanitaire et des changements de calendrier. Photos : Adrian Stykowski / World Para Snow Sports





**ENGAGÉ DEPUIS TOUJOURS
DANS LE SPORT FRANÇAIS,
LE COQ SPORTIF EST FIER
D'ACCOMPAGNER LES ATHLÈTES
DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE
HANDISPORT.**

**LEUR ÉTAT D'ESPRIT,
LEUR MOTIVATION ET LEUR
HISTOIRE NOUS INSPIRENT
AU QUOTIDIEN.**



LE DOSSIER

David Smétanine, champion paralympique sur 50 mètres nage libre aux Jeux Paralympiques de Pékin en 2008.

GÉNÉRATIONS JEUX : TRANSMETTRE ET PARTAGER

Les Jeux Paralympiques de Tokyo, reportés à l'été 2021 (24 août au 5 septembre) seront l'occasion de réunir, une fois encore, des champions chevronnés, rompus aux podiums et des sportifs en quête de découverte paralympique. L'athlète Pierre Fairbank, huit médailles en cinq participations aux Jeux, le cycliste Alexandre Léauté, 20 ans, qui va vivre sa première aventure paralympique, en passant par les rugbymen, Jonathan Hivernat et Sébastien Verdin, de nombreux sportifs racontent en quoi les liens intergénérationnels sont réciproquement déterminants.

Dossier réalisé par J. Soyer

Le conseil ne remplace jamais l'expérience vécue. Mais un conseil peut transformer une aventure.

« C'est l'un des messages que l'on transmet aux plus jeunes », assure le nageur David Smétanine, 46 ans, quatre Jeux et neuf médailles paralympiques au compteur. « Je me souviens avoir perdu pas mal d'énergie, avoir été un peu trop spectateur en raison du public et de l'ambiance à Athènes, en 2004 ». Une leçon dont il a tiré profit pour remporter deux titres à Pékin, quatre ans plus tard. Il la partage volontiers avec Florent Marais, Ugo Didier, la relève de la natation et d'autres sportifs, en passe de vivre leurs premiers Jeux à Tokyo, l'été prochain.

L'efficacité de la transmission repose sur l'envie des uns à partager et celle des autres à recevoir. « Je peux évoquer un point technique, un ressenti ou une spécificité liée à l'organisation des Jeux », pointe l'escrimeur Romain Noble, 40 ans et médaillé aux Jeux de Londres et de Rio en 2012 et 2016. « Mais tout ne se raconte pas parce que l'expérience est personnelle. Les jeunes doivent découvrir certaines choses par eux-mêmes ». De son côté, Frédéric Villeroux, capitaine de l'équipe de France de cécifoot, qualifiée à Tokyo, précise qu'il exprime et transmet « tout ce qui l'a fait progresser plus vite », sans jamais verser dans l'assistantat.

Pour bien vivre la magie des Jeux, enivrante et étourdissante, capable de transcender comme de tétaniser, posséder quelques clés s'avère essentiel. Capitaine de l'équipe de France de rugby fauteuil, Jonathan Hivernat, 29 ans, va disputer ses troisièmes Jeux Paralympiques. « Contrairement à Londres (8e) et à Rio (7e), la médaille est un objectif accessible », affirme le Toulousain. « Mais il faut se laisser un ou deux jours pour profiter de cette magie, avant d'entrer dans une bulle pour aller chercher un résultat. »

FAVORISER LES LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

La Fédération Française Handisport mesure l'importance du partage dans la construction d'une médaille paralympique. Elle offre les moyens aux plus jeunes de se nourrir des performances de leurs aînés. Des sportifs des collectifs nationaux Jeunes, Relève, U22 et des groupes d'accès à la performance sont fréquemment invités lors des stages des seniors pour une acculturation et une mise en situation plus rapide. Skieurs, escrimeurs, nageurs, joueurs de rugby, pongistes, athlètes rompus aux Jeux, ils évoquent



Romain Noble, médaillé d'or en épée par équipe aux Jeux Paralympiques de Rio en 2016.

“
Être sportif
de haut niveau
se cultive
du lever au
coucher.”

tout ce qui tourne autour de l'événement planétaire. « Il faut se méfier du tourbillon médiatique dans lequel les sportifs médaillés entrent après un podium. Attention aussi à ne pas succomber aux tentations des plats diversifiés du restaurant du village, à celles de vouloir tout voir et tout vivre », note David Smétanine. « J'insiste aussi sur le fait de ne pas gâcher ces minutes qui suivent la victoire. Elles n'appartiennent qu'à nous. À Pékin, quand j'ai gagné ma première médaille d'or, je suis resté quelques instants la tête sous l'eau pour profiter. » La préparation et l'investissement sont abordés. « Être sportif de haut niveau se cultive du lever au coucher », prévient-il. « L'hygiène de vie, l'alimentation, la musculation... Tout compte. Encore plus dans les sports de répétition. Ne rien laisser au hasard aide aussi à ne pas se faire surprendre par le doute le jour J. »

L'importance de prendre suffisamment de recul est aussi soulignée. Un aspect souvent plus simple à appliquer avec le temps, même si l'insouciance de la jeunesse et de la découverte a parfois du bon. « Les entraîneurs doivent faire preuve de bienveillance et de surveillance pour que les messages servent les sportifs », avertit Benoît Froment, en charge du pôle tennis de table au Centre Fédéral Handisport, hébergé au CREPS de Talence. « Ils entendent des choses très différentes. Il faut parfois les aider à faire le tri. »

La Fédération invite aussi des sportifs de haut niveau lors des stages Jeunes à Potentiel (JAP). Dorian Foulon, au pôle espoir de cyclisme handisport d'Urt depuis 2014, se rappelle en avoir profité. « Aujourd'hui, j'essaie aussi de partager mon expérience pour démontrer que l'on peut aussi réussir en étant jeune », lance le Breton de 22 ans, parrainé par la judokate paralympique Sandrine Martinet depuis 2016 et les Étoiles du Sport. « Elle m'a beaucoup aidé pour surmonter ma blessure cette année-là. On parle de tout et de rien. Ce serait top de gagner l'or aux Jeux tous les deux à Tokyo, même si c'est dans deux sports différents. »

Le cycliste entretient aussi une relation quasi fraternelle avec son équipier Alexandre Léauté, 20 ans, également au pôle et au club d'Urt 64 Vélo. « On s'entraide, on se soutient par un regard, un mot, un sourire », explique-t-il. ►►

► Alexandre Léauté se souvient de ces championnats du monde au Canada, sans Dorian Foulon. « *J'ai ressenti un manque et la nécessité de l'appeler.* » Tous deux observent leurs concurrents étrangers, avec lesquels ils discutent lors des podiums pour apprendre.

Jonathan Hivernat, lui, s'est tourné vers le rugby et des documents de la médiathèque de la FFH. « *Au début, je me suis beaucoup inspiré de photos, de vidéos de matches internationaux pour adopter les bonnes méthodes de propulsions, trouver le meilleur positionnement dans le fauteuil.* » Il insiste sur l'indispensable nécessité « *de bien expliquer les règles afin de ne pas partir avec un handicap supplémentaire.* » Une dimension bien comprise par Sébastien Verdin. Ce basketteur en fauteuil, venu au rugby il y a trois ans, a beaucoup appris au contact de Corentin Le Guen et du staff tricolore. « *L'esprit de famille et la solidarité sont dans l'ADN du rugby* », se réjouit-t-il. Les confrontations pluridisciplinaires, encore trop rares au goût des sportifs, sont des moments privilégiés pour apprendre.

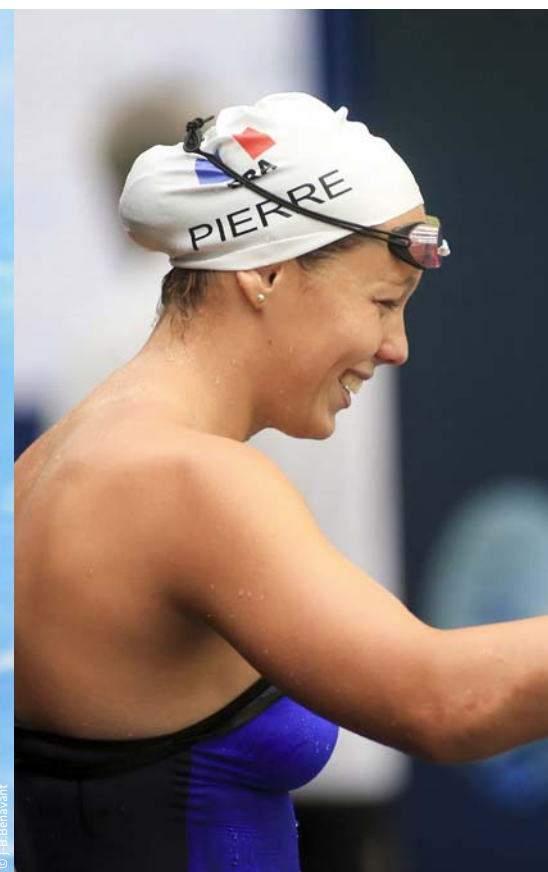
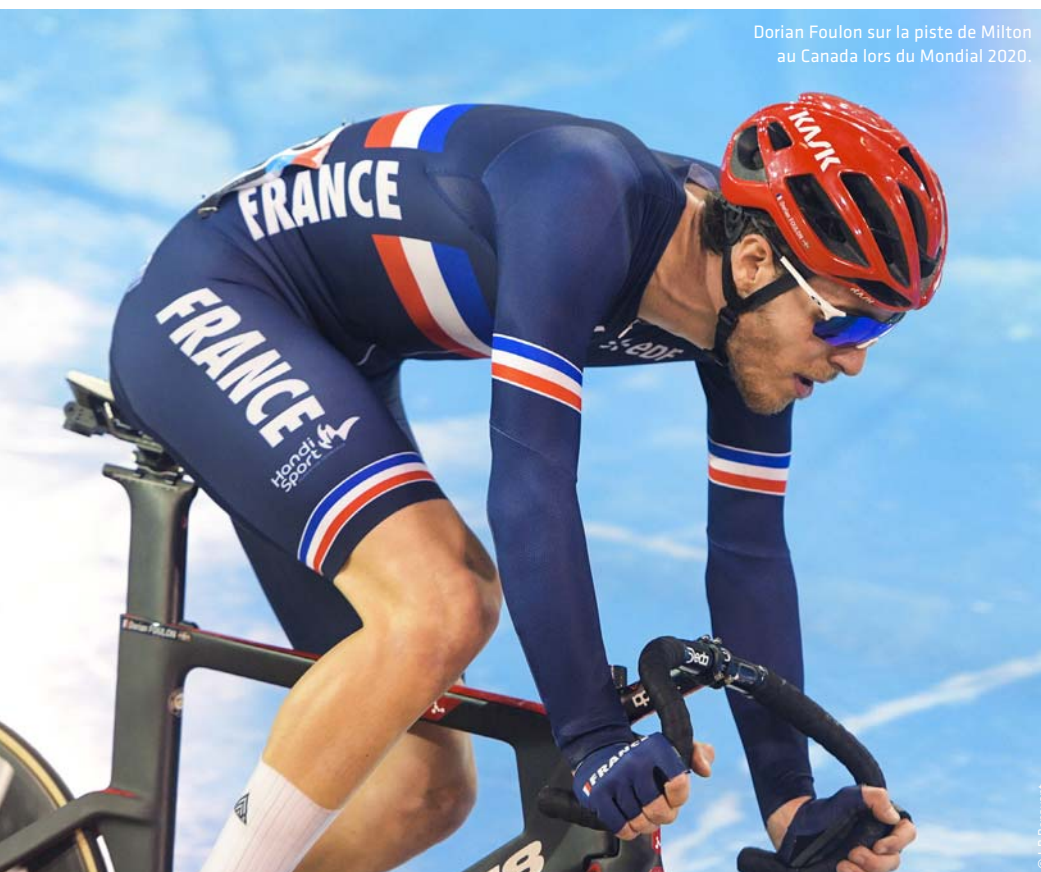
LA MÉDIATISATION MODIFIE LES ÉCHANGES

Avec la médiatisation des Jeux Paralympiques et du handisport, les questions changent. « *Les plus jeunes ont des références et des exemples* », explique Benoît Froment, également passé par l'équipe de France de tennis de table A et membre du staff à Rio. « *Leurs interrogations tournent davantage sur la recherche de sponsors, le parcours et l'approche des Jeux, quand les plus anciens se renseignaient sur la technique, le jeu et les conditions, auprès de leurs aînés.* »

Même si les réseaux sociaux ont, ces derniers mois, constitué une alternative intéressante, les stages et les compétitions dites intermédiaires restent des moments propices aux échanges. Il est facile de montrer tout ce qui est différent aux Jeux, en termes de protocoles et d'organisation comme les transports dans le village, l'attente et l'éventuelle intimidation en chambre d'appel, lors des périodes d'échauffement...

« *C'est bien d'avoir une équipière avec soi* », apprécie Emeline Pierre, 21 ans, qui peut compter sur sa partenaire, Anaëlle Roulet, 24 ans et déjà deux participations paralympiques (2012, 2016). « *Je me renseigne sur l'amplitude horaire des journées* », précise l'escrimeur Yohan Peter, très complice avec Romain Noble, également enseignant d'escrime. « *L'objectif n'est pas d'avoir des réponses mais des informations à traiter pour adopter le comportement idéal en fonction de ma personnalité.* » Ces temps de préparation et ces compétitions intermédiaires, comme des coupes du monde, des world séries, des opens internationaux, selon les disciplines, favorisent aussi le passage de témoin. « *On observe la préparation et découvre de nouveaux exercices* », reconnaît Frédéric Villeroux, 37 ans. Médaillé d'argent à Londres, et membre du staff de l'équipe de France espoir, il s'appuie sur son vécu pour transmettre au groupe dirigé par Rémi Barranger. « *Les déficients visuels et les non-voyants passent assez peu souvent par les clubs enfants* », détaille Frédéric. « *Or la coordination se développe souvent entre 6 et 10 ans. J'essaie donc d'en intégrer au plus vite et je le conseille aux jeunes parce que cela permet d'être meilleur techniquement.* »

Dorian Foulon sur la piste de Milton au Canada lors du Mondial 2020.



FOUGUE, NOUVEL ÉLAN ET REMISE EN CAUSE

Les sportifs chevronnés, attentifs à la gestion et à l'efficacité de l'effort, quand les plus jeunes veulent courir partout et en faire toujours plus, n'ont pas le monopole des bons tuyaux. L'apport est réciproque. Le skieur nordique, Thomas Dubois (21 ans et non médaillé à PyeongChang 2018), se souvient avoir partagé, avec son guide Bastien Sauvage, leur technique en descente. « Avec cette approche, mon guide n'avait pas à se retourner et à quitter la piste des yeux pour attraper mon bâton », résume-t-il. Anthony Chalencón, pour qui « transmettre est un devoir », a décidé de travailler avec deux guides, à la suite d'une rencontre avec un coéquipier plus jeune que lui. « Cela permet de reposer les guides pendant un stage et une compétition », développe le biathlète de 30 ans, médaillé d'or et de bronze à PyeongChang aux Jeux Paralympiques de 2018, « de leur permettre aussi d'être plus frais et de palier une éventuelle blessure. »

Les jeunes favorisent aussi une nouvelle dynamique. Leur fraîcheur donne un nouvel élan aux collectifs expérimentés. « Nous pouvons les inciter à prolonger une séance », sourit Yohan Peter. L'athlète Nicolas Brignone, lui, aime provoquer son mentor Pierre Fairbank à la fin d'une séance « pour un ou deux runs supplémentaires ». Ce dernier affirme même avoir eu envie de poursuivre sa carrière grâce à son disciple, devenu aujourd'hui un copain autant qu'un adversaire. Nicolas Brignone, engagé sur les mêmes épreuves que son aîné, a même incité cette figure du handisport calédonien et de l'athlétisme handisport mondial à se remettre en cause. « Après Londres 2012, où il n'avait pas fait de médaille, je l'ai battu sur un 100 mètres alors que je pèse 15 Kg de moins que lui », se

remémore le jeune homme. « Pierre a alors tout changé, il a su repartir de zéro et revenir encore plus fort. » Les piliers de l'équipe de France paralympique estiment que la relève leur permet de briser leur routine, de s'ouvrir à de nouvelles méthodes de travail et parfois de se rendre compte de quelques manques dans leur organisation.

Si les piliers font gagner du temps aux plus jeunes, ces derniers apportent aux sportifs chevronnés le renouveau nécessaire et indispensable pour rester compétitifs au plus haut niveau. Ces échanges interactifs nourrissent les desseins paralympiques de chacun, même si à Tokyo tous vont découvrir un contexte inédit et particulier. ■

Emeline Pierre et Anaëlle Roulet, au championnat d'Europe 2018 à Dublin.



INITIATIVE

RENDRE LA PAREILLE

« Tout est parti en voyant jouer Michel Schaller, pongiste de l'équipe de France handisport, champion du monde par équipe en 1998 et vice-champion paralympique par équipe à Sydney. » Stéphane Molliens, 46 ans, sait combien ses aînés, ses équipiers qui avaient déjà un vrai vécu à son arrivée, lui ont apporté. « Des aléas d'un déplacement à ceux d'une compétition, de nombreux enseignements sportifs et extra-sportifs peuvent se transmettre d'une génération à une autre », poursuit-il. « Il faut toujours jeter un œil dans le rétro. »

Les temps changent et les exigences toujours plus élevées réduisent la disponibilité des sportifs confirmés pour assurer ce passage de témoin. Stéphane Molliens, quatre médailles paralympiques

(de 2004 à 2016), dont un titre par équipe à Rio, entend rendre la pareille. Pas uniquement aux plus jeunes. « J'aimerais être le référent pour favoriser un accès à la haute performance pour certains jeunes et ceux qui gravitent autour de l'équipe de France depuis un moment sans parvenir à l'intégrer malgré un investissement quotidien. »

Une vingtaine d'athlètes, ciblée, bénéficierait des retours et de l'accompagnement de Stéphane Molliens, pendant plusieurs années, sur les plans sportif et extra-sportif (relations avec les médias, les sponsors, les élus...). Le projet, apprécié par la FFH et l'Agence Nationale du Sport, devrait voir le jour après les Jeux de Tokyo, une fois sa carrière terminée. ■

REPÈRES

Suivez nos sportifs sur leurs réseaux sociaux, tous les liens sur www.bleushandisport.com



DAVID SMÉTANINE
46 ans - Nageur cat. S4
(Grenoble Alt'38).

Athènes 2004 : 3^e sur 50 m NL.
Pékin 2008 : 1^{er} sur 100 m et
50 m NL ; 2^e sur 50 m dos et
200 m NL.
Londres 2012 : 2^e sur 50 m et
200 m NL ; 3^e sur 100 m NL.
Rio 2016 : 2^e 50 m NL.



YOHAN PETER
32 ans - Escrimeur cat. B
(Val d'Europe).

2019 : 2^e par équipe à l'épée
aux championnats du monde.
2018 : 2^e par équipe à l'épée aux
championnats d'Europe.



DORIAN FOULON
22 ans - Cycliste sur route et
sur piste cat. MC 5
(Urt Vélo 64).

2020 : 1^{er} en omnium et en
poursuite aux championnats
du monde.
2017 : 3^e aux championnats
du monde sur route.



PIERRE FAIRBANK
49 ans - Athlète cat. T53
(Handisport Nouméa
Nouvelle-Calédonie).

Sydney 2000 : 1^{er} sur 200 m,
2^e sur 400 m , 3^e sur 800 m.
Athènes 2004 : 2^e sur 4x400 m,
3^e sur 4x100 m.
Pékin 2008 : 3^e sur 4x400 m.
Londres 2012 : sélectionné
Rio 2016 : 2^e sur 800 m,
3^e sur 400 m.



ÉMELINE PIERRE
21 ans - Nageuse cat. S10
(Académie Philippe Croizon,
Pau)

2015 : 1^{re} sur 100 m papillon,
2^e sur 100 m dos.
2017 : 3^e aux championnats du
monde sur 100 m dos.
2018 : 4^e aux championnats
d'Europe 2018 à Dublin sur
100 m dos.



JONATHAN HIVERNAT
29 ans - Rugbyman
(Stade Toulousain)

Londres 2012 : 8^e sur 8.
Rio 2016 : 7^e.
2017 : 3^e aux championnats
d'Europe à Coblenz (All).
2018 : 5^e aux championnats du
monde à Sydney (Aus).
2019 : 3^e aux championnats
d'Europe à Vejle (Dan).



ALEXANDRE LÉAUTÉ
20 ans - Cycliste sur route et
sur piste cat. MC
(Urt Vélo 64)

2019 : 1^{er} aux championnats
du monde sur route à Emmen
(P-B).



NICOLAS BRIGNONE
31 ans - Athlète cat. T53
(Handisport Nouméa
Nouvelle-Calédonie)

Rio 2016 : sélectionné.



ROMAIN NOBLE
40 ans - Escrimeur cat. A
(CAM Bordeaux)

Londres 2012 : 2^e en individuel
à l'épée.
Rio 2016 : 1^{er} par équipe à l'épée.



SÉBASTIEN VERDIN
29 ans - Rugbyman
(Nuits-Saint-Georges)

En équipe de France depuis
2018.
2018 : 5^e aux championnats du
monde à Sydney (Aus).
2019 : 3^e aux championnats
d'Europe à Vejle (Dan).



ANTHONY CHALENÇON
Guidé par Simon Valverde.
30 ans - Skieur nordique
cat. B1 (Morzine Avoriaz)

Vancouver 2010 : sélectionné.
PyeongChang 2018 : 1^{er} en relais
open (4x2,5 km) ; 3^e en biathlon
15 km.



STÉPHANE MOLLIEUS
46 ans, cat. 2

Athènes 2004 : 4^e par équipe.
Pékin 2008 : 2^e en simple et par
équipe.
Londres 2012 : 2^e par équipe.
Rio 2016 : 1^{er} par équipe



ENTRETIEN AVEC OLIVIER DENIAUD

“ON FONCTIONNE UN PEU COMME UN VOLCAN.”

Entraîneur d'athlétisme dans le mouvement depuis 1994, Olivier Deniaud, 57 ans, a travaillé avec trois générations, dont deux qu'il a vu grandir de A à Z. Coordonnateur du pôle France d'athlétisme de Nouméa, il œuvre en Nouvelle-Calédonie depuis 15 ans, où le partage d'expériences est inné.

Il existe un lien spécial entre les générations en Nouvelle-Calédonie ?

Ici, le partage et la transmission sont dans la culture locale, les liens se tissent naturellement entre les plus jeunes qui respectent toujours leurs aînés. Ces derniers sont totalement impliqués et investis dans la vie de l'athlétisme local. Thierry Cibone, triple champion paralympique de lancer ne cesse de détecter, sur l'île de Lifou, des jeunes, de les orienter et de les accompagner. Pierre Fairbank, lui, chapeaute l'école d'athlétisme, animée entre autres par Rose Welepa et Rose Wandegou. En Nouvelle-Calédonie, on fonctionne un peu comme un volcan. Quand il entre en éruption, il projette de la lave et il y a des retombées de cendre un peu partout sur le territoire. Lorsque nos athlètes calédoniens décrochent des médailles mondiales et paralympiques, ça rejaillit sur toute la Calédonie. Ils véhiculent un message et permettent aux jeunes en situation de handicap de s'identifier.

Parlez-nous de la relation qui lie Pierre Fairbank et Nicolas Brignone ?

Pierre Fairbank est la définition même du père aidant. C'est-à-dire qu'il conseille, partage des techniques, sa vision, met en garde, reconforte et encourage... Il a indiqué tout ce qu'il savait à Nicolas sur la construction du fauteuil le plus adapté (boyaux, pneus, positionnement dans le fauteuil, gants intégrés...). Il conseille et adapte au profil de chacun sans jamais tomber dans l'assistantat. Il montre la voie et l'exemple sur et hors de la piste. C'est précieux. Pierre a été un soutien et un guide important pour Nicolas à ses débuts en fauteuil. Il lui a communiqué sa joie de vivre et de l'espoir.



Pierre Fairbank et Nicolas Brignone lors des Mondiaux 2019 à Dubaï

Les entraîneurs ont-ils un rôle à jouer pour favoriser ces liens entre les générations ?

Bien sûr. Et ça passe par un rappel du palmarès des anciens aux plus jeunes. Quand j'ai fait mon speech de présentation avant les derniers mondiaux, j'ai rappelé les palmarès des anciens et des membres du staff. Nos jeunes athlètes sont entourés de professionnels de la performance mais ils ne le savent pas toujours. Ils n'ont pas idée de toutes les médailles paralympiques glanées par Pierre Fairbank, Thierry Cibone... À l'époque il y avait moins de médiatisation. Je reviens aussi sur leur parcours faits d'échecs, de victoires, de sacrifices. Un parcours nourri par l'amour qu'ils ont pour leur discipline. Au contact de sportifs expérimentés, les jeunes apprennent que la clé de la réussite est bien souvent l'endurance à la motivation. Être sportif de haut niveau est presque une obsession. Reste à trouver la gâchette qui va le servir.

Quel genre de gâchette ?

Stéphane Bozzolo est devenu champion paralympique de saut en longueur en 1996 à Atlanta parce qu'il était obsédé par l'envie de battre le Polonais qui l'avait privé de l'or européen pour 1 centimètre deux ans plus tôt. Cela l'a tellement motivé qu'il a travaillé dur et est devenu le meilleur au monde. Pierre Fairbank, lui, est amoureux de son fauteuil et de la course. Il est tout le temps en train de le bricoler. Il est aussi en quête permanente du geste parfait et de la position idéale. Il transmet ça à Nicolas. En partageant cela aux plus jeunes, on accroît les chances qu'ils trouvent eux-mêmes l'élément qui va les pousser à se surpasser et à tout mettre en œuvre pour gagner des titres. C'est tout l'intérêt de raconter les étapes marquantes, victoires comme échecs, d'une longue carrière aux plus jeunes. // **Propos recueillis par Julien Soyser**

GUIDE SKI NORDIQUE

REGARD DE SPORTIF

Pour la saison 2019-2020, la Fédération Française Handisport compte près de 1800 licenciés déficients visuels, en pratique de loisir et de compétition. Plus d'une vingtaine de disciplines handisport sont accessibles à ces sportifs, avec ou sans guide, en fonction des capacités visuelles, du sport pratiqué et du niveau de maîtrise de la discipline. Depuis deux ans, Alexandre Pouyé, 27 ans, est le guide d'Anthony Chalençon, fondeur de l'équipe de France handisport.

Fondeur valide de haut niveau, étudiant en master "entraînement et optimisation de la performance sportive" et guide d'Anthony Chalençon, Alexandre Pouyé mène une vie intense. En 2019, il rencontre Pascal Margueron, son ami et entraîneur de tir handisport, qui l'informe que la fédération est à la recherche de guides pour un athlète handisport visant la médaille aux prochains Jeux d'hiver. « *Le ski est un petit milieu. Faire quelque chose qui sort de l'ordinaire*

m'a tout de suite attiré. C'était l'occasion de découvrir un autre versant de mon sport que je ne connaissais pas » confie le jeune guide. « *C'était également pour moi l'opportunité d'apporter un peu de mon expérience en tant qu'athlète valide de haut niveau.* » Alexandre devient alors guide à la fois d'Anthony Chalençon (en tant que guide adjoint) et de Thomas Dubois, membre de l'équipe de France à Pyeongchang en 2018, et qui poursuit désormais ses études pour devenir kiné.

et vice-versa. C'est un sport d'équipe, tout en étant dans un sport individuel. Nous avons deux rôles complémentaires ». Le binôme s'enrichit beaucoup, mutuellement et humainement une fois sorti des pistes. « *J'en apprend plus sur le handicap, c'est très enrichissant. Malgré le contexte actuel, Anthony est très positif, ce qui m'apporte aussi beaucoup. De mon côté, je lui transmets mes connaissances lors des entraînements. Il y a un grand respect entre nous et une confiance réciproque. Nous sommes là, l'un pour l'autre, avec un objectif commun : remporter des médailles ! » // Angeline Guyon*



© OT Peisey Vallandry

ALEXANDRE POUYÉ

PALMARÈS

2017 : médaille de bronze aux championnats du monde universitaire 2017

2016 : médaille de bronze aux championnats du monde moins de 23 ans

Huit podiums en coupe continentale

UN CHALLENGE SPORTIF DE TOUS LES INSTANTS

Entre ses cours et ses entraînements avec le Anthony, le fondeur handisport, Alexandre doit continuer de s'entraîner pour avoir un niveau à ski plus élevé que son binôme. Une nécessité, pour Alexandre. « *Anthony s'améliore très vite en endurance. Je me dois également de progresser dans ce domaine, m'entraîner de mon côté pour être plus performant* », explique Alexandre. « *Sur les pistes, il faut que je sois devant, que je sois plus rapide que lui, peu importe la situation, tout en lui donnant environ deux indications par seconde. Il ne faut pas être trop essoufflé, pour pouvoir le renseigner* ». Un challenge mutuel qui pousse les deux hommes à repousser leurs aptitudes physiques et à progresser ensemble en parfaite symbiose.

UN DUO SOUDÉ AVEC DES OBJECTIFS COMMUNS

Sportif individuel, Alexandre a découvert un véritable esprit d'équipe, où guide et athlète ne font plus qu'un, où la notion de coordination est primordiale pour avancer. « *Nous formons un duo, un binôme sur les compétitions. Le guide sans l'athlète n'est rien,*

DEVENIR GUIDE

Vous souhaitez devenir guide handisport en athlétisme, cécifoot, cyclisme, natation, randonnée, ski alpin ou ski nordique ?

Rendez-vous sur handisport.org rubrique "Entrez dans le mouvement", puis complétez le formulaire "Handisport Family", en précisant la mission "Guide", pour nous permettre de vous mettre en relation avec une sportive ou un sportif.

À CONSULTER

►► **Le Guidage, collection « Cahier des Experts »** pour découvrir le rôle du guide, la technique, la communication, le matériel...

►► **Accueillir les sportifs déficients visuels, collection « Livret des acteurs handisport »**, destiné aux clubs accueillant ou souhaitant accueillir des sportifs déficients visuels (guidage sportif et extra-sportif, formations, orientation...) handisport.org/les-publications-des-experts

►► **À retrouver sur : handisport.org/les-publications-des-experts/**



Coupe du Monde de ski nordique en Slovénie (3-10 mars). Anthony Chalençon (Morzine Avoriaz) accompagné de ses guides Alexandre Pouyé et Brice Ottonello termine trois fois dans le top 5. Des erreurs au tir en biathlon ne lui ont pas permis de jouer devant malgré des 2èmes meilleurs temps de ski à chaque fois... En route vers Pékin 2022 ! Photos : Adrian Stykowski, Para World Cup



L'ACTU FÉDÉRALE



Signature de la Convention Éducation entre la FFH, le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports et le Secrétariat d'État chargé des Personnes en Situation de Handicap. De gauche à droite : Roxanna Maracineanu, Gaël Rivière (FFH), Sophie Cluzel, Jean-Michel Blanquer.

BAROMÈTRE

LICENCIÉS & HANDICAPS

15 % de sportifs déficients visuels

15 % de sportifs sourds ou malentendants

71 % de sportifs en situation de handicap moteur

14 % de sportifs valides assurent des rôles spécifiques (guide pour athlète déficient visuel...) ou viennent compléter les effectifs (coéquipiers dans les sports fauteuils...)

Source : "Les Indices FFH 2020", disponibles dans la médiathèque handisport : <https://mediatheque.handisport.org>

CALEPIN

COVID ET MESURES SANITAIRES

► Suite aux mesures mises en place par le Gouvernement pour faire face à l'évolution de l'épidémie de COVID-19 et ses variants sur le territoire, la Fédération invite ses membres et structures à se tenir régulièrement informés sur le site www.handisport.org. La Fédération souligne l'importance de respecter les gestes barrières, la distanciation physique et les consignes sanitaires nationales et locales en vigueur, selon le type de pratique ou de regroupement. Malgré les contraintes actuelles, elle rappelle l'importance de maintenir, autant que possible une activité physique régulière, essentielle pour le bien-être de tous. Des dérogations sont possibles pour les personnes en situation de handicap dans ce cadre. **Informations officielles :** www.sports.gouv.fr



CONVENTION POUR L'ÉDUCATION

► Le lundi 1^{er} février, la Fédération Française Handisport, le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports et le Secrétariat d'État chargé des personnes en situation de handicap ont signé la convention Éducation, aux côtés de plusieurs autres fédérations et acteurs du mouvement sportif. La FFH était représentée par son vice-président délégué, **Gaël Rivière**.

REPORT DES JOURNÉES NATIONALES HANDISPORT

► Initialement prévues en avril, les Journées Nationales Handisport 2021 sont reportées en octobre 2021, en raison du contexte sanitaire. L'Assemblée Générale de la FFH est reportée aux 18 et 19 juin 2021.

DÉCOUVREZ BLEUSHANDISPORT.COM

► La Fédération lance une nouvelle plateforme évolutive en ligne, pratique et complète, la « Base athlètes Bleus Handisport » pour tout savoir sur les sportifs de haut niveau des équipes de France handisport, qui se préparent pour Tokyo et Pékin 2022. Destinée aux fans, partenaires et médias, la base propose de découvrir déjà plus de 130 portraits de sportifs tricolores...

Bleushandisport.com



20 NOUVEAUX GUIDES DISCIPLINES

► La Fédération a réalisé des guides pédagogiques afin de présenter ses disciplines sportives pour les entités souhaitant rejoindre le mouvement handisport. Au total, une vingtaine de guides seront publiés au cours de l'année, en offrant à chaque fois les premières clés spécifiques à la pratique handisportive : règlement, classification, compétitions, matériels, formations...

handisport.org/tout-savoir-sur-les-disciplines-handisport/



HANDISPORT S'INVITE (ENCORE) CHEZ VOUS !

► Continuons de bouger ! Le 5^e cycle de l'offre 100 % digitale de la Fédération a été lancé, gratuit pour tous les licenciés. Chaque semaine, via l'application Zoom, retrouvez des activités variées pour tous les goûts : renforcement musculaire, hip-hop, gym douce, sport... Débutants, intermédiaires, confirmés, les cours sont accessibles à tous !

Programme et infos sur : handisport.org/nouveau-handisport-sinvite-chez-vous

TORBALL, NOUVEAU SITE OFFICIEL

► La commission sportive de torball a mis en ligne son site internet officiel pour y proposer toutes les informations utiles et pratiques relatives à la discipline.

www.torball-handisport.fr



FOOT-FAUTEUIL, NOUVEAU DIRECTEUR SPORTIF

► Depuis le 1er janvier 2021, **Aurélien Vandenbergue**, manager de l'équipe de France de foot-fauteuil et ancien joueur, est le nouveau directeur sportif du foot-fauteuil électrique. Cela fait suite au départ de Farid Roudjali, en poste depuis 2018, qui a contribué activement au développement de la discipline ces dernières années. **Contact : foot-fauteuil@handisport.org - foot-fauteuil.fr**



UNE NOUVELLE ÉQUIPE POUR LE CALVADOS

► Suite à l'assemblée générale qui s'est tenue en octobre 2020, le Comité départemental handisport du Calvados a été relancé grâce au soutien du Comité régional de Normandie. Autour du président Pierre Laurent, une nouvelle équipe travaille déjà activement pour le développement et la promotion du mouvement dans le département normand, en lien avec les clubs et les institutions.

Contact : cd14@handisport.org facebook.com/HandisportCalvados



MOUVEMENT

HOMMAGES

Ces derniers mois, le mouvement handisport a perdu de précieux membres, dirigeants, bénévoles et sportifs, des acteurs passionnés et engagés, qui ont œuvré sur leurs terrains respectifs, au développement du sport pour tous. La Fédération tient à leur rendre hommage et à adresser son soutien à leurs proches et ami(e)s.

► Président de l'Association Strasbourg Handisport Passion Aventure (ASHPA) de 1984 à 2017 et pilier du handisport alsacien, **Gilbert Frossard** s'est éteint le 24 novembre dernier, à l'âge de 81 ans. Profondément humaniste et inspirant, le charismatique président du Comité Régional d'Alsace Handisport durant six paralympiades, jusqu'en 2008, aura offert, sans compter, plus de trente années au service du handisport et des autres.

► Fin novembre 2020 disparaissait **Jacques Secrétin**, l'un des plus grands champions de la Fédération Française de Tennis de Table, au palmarès incroyable (champion de France à 61 reprises, champion du monde en double mixte, plusieurs fois champion d'Europe). L'homme au célèbre show, artiste du ping, s'était engagé depuis plusieurs mois aux côtés de la commission de tennis de table handisport, apportant tout son savoir-faire et sa passion à nos sportifs.

► Plusieurs fois médaillé aux Jeux Paralympiques, dont 2 médailles de bronze à Barcelone en 1992, aux championnats du Monde et d'Europe et de nombreuses fois champion de France en tennis de table, **Daniel Hatton** nous a quittés le

9 février 2021. Il avait également œuvré bénévolement à Orléans et aux alentours pour développer la pratique handisport, notamment auprès des jeunes.

► Rayonnant et bienveillant, **Marcel Brousse** était un précieux bénévole au siège de la Fédération et présent sur de nombreux événements. Ce passionné de rugby et de l'Île d'Oléron s'est éteint le 11 février 2021. Son rire malicieux résonnera encore longtemps au 42 rue Louis Lumière à Paris, où il manque terriblement. Selon ses dernières volontés, ses proches et ami(e)s du Stade Olympique Rosnéen Rugby, que la FFH tient à remercier vivement, ont réuni une cagnotte qui sera dédiée au développement du rugby fauteuil.

► Passionné de montagne, l'ancien conseiller technique escalade à la FFH, **Yves Le Bissonais** est décédé le 25 février dernier dans un accident de montagne en Corse, à l'âge de 59 ans. Amputé à l'adolescence de la jambe gauche, il fut durant toute sa vie l'un des grands ambassadeurs de l'escalade et de son développement auprès des personnes en situation de handicap.

► Le 14 Avril 2021, la grande famille du Cécifoot et du handisport, a perdu l'un de ses anciens joueurs de l'équipe de France, **Charaf-Eddin Ait Taleb**. Joueur technique à la combativité incomparable, il a porté le maillot des Bleus de 2006 à 2010 et remporté la première Coupe d'Europe à Nantes en 2009. Drôle, généreux et loyal, Charaf s'est éteint à l'âge de 38 ans.



20202209-FR-PUB-0002-PROTEOR

**Nos patients, notre priorité !
Parce que vous êtes tous différents, nous concevons des appareils
sur mesure pour répondre à vos besoins d'activités sportives.**

Retrouvez-nous dans l'un de nos 60 centres d'orthopédie en France.

#HUMANFIRST

PRISE DE FONCTION

LOUIS-FRÉDÉRIC DOYEZ, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL FFH

Picard, poloïste, dirigeant de club et de comité FFN dans l'Aisne, formé en droit à Reims, Louis-Frédéric Doyez fait ses premiers pas à la Fédération Française de Natation (FFN) en tant que juriste en 2000. Sept ans plus tard, il en devient le directeur général jusqu'en 2017. Rompu aux rouages et enjeux du monde sportif, il est depuis le 4 octobre 2020, le délégué général de la Fédération Française Handisport.

“DG”, vous êtes délégué général, et non directeur général de la FFH, concrètement quelle est la différence ?

Avec la présidente, Guislaine Westelynck, nous souhaitons incarner et mettre en œuvre une gouvernance plus collégiale et partagée. Les mots ont un sens. Un “Directeur”, surtout “Général”, induit l'expression d'une autorité forte et solitaire. Sans refuser la responsabilité de diriger le projet, les équipes, il nous semblait que ma mission ne relevait plus d'une telle approche. Il ne fallait pas laisser perdurer l'idée que cette fonction donne et décide de la



direction. Cela est d'abord de la compétence des élus. Je suis plutôt le dépositaire et garant du respect de ce cap, de son organisation, sa réalisation, avec tous. Mon rôle consiste à fédérer, à nous mobiliser tous (salariés, élus et cadres techniques), autour de notre projet commun, le projet fédéral. Le changement de nom traduit ce changement de fonctionnement, de management.

Un mot sur Laurent Allard, votre prédécesseur, qui vous a confié les clefs en octobre dernier ?

Chaque jour, je mesure l'impact qu'il a eu sur la construction de la Fédération. Plus de 35 ans au service d'une institution induit forcément une empreinte forte. Le contexte est différent, l'écosystème chaque jour plus exigeant, l'époque plus rapide, le temps semble s'être accéléré. Il nous oblige à être toujours plus efficace et agile. On peut le regretter... Mais notre horizon aujourd'hui,

c'est Tokyo 2021 dans quelques semaines, puis demain Pékin 2022 et après-demain Paris 2024, de plus en plus palpable. Pour moi, l'objectif est que la Fédération soit forte, légitime en 2025, quand la folie nationale “olympique- paralympique” sera retombée.

Avant votre arrivée, que représentait le “handisport” pour vous ?

Je suis venu et j'ai défendu ma candidature sur le fait que je ne connaissais pas le handicap. Cette carence, je l'assume et la partage avec beaucoup trop de français.... Quand tu n'es pas directement confronté au handicap, tu ne connais pas, tu ne sais pas. Cette ignorance est regrettable. Mais je n'ai pas envie de culpabiliser, pas plus que de rester inerte, je veux m'en servir pour apporter un regard neuf, candide mais utile pour mettre en perspective les approches et enrichir les points de vue des équipes déjà aguerries.

Un mot sur le contexte de crise si particulier que nous vivons ?

Patience ! Et j'ajouterais, continuer à entretenir les liens entre nous, c'est essentiel !

Avez-vous des souhaits de changement dans le fonctionnement fédéral ?

L'objectif est de progresser ensemble. Pour moi, certaines pistes de progrès semblent naturelles : plus de rigueur encore dans l'administration des dossiers, plus d'exigence dans la culture du haut niveau, d'animation et de développement sur les territoires. C'est facile à dire. Il faut embarquer tout le monde, sans donner l'impression de reprocher, en respectant le passé. Solliciter de changer, d'évoluer, ce n'est pas mépriser le passé, car le patrimoine d'une organisation est précieux. C'est engager les choses différemment avec pour objectif d'être meilleurs, plus efficaces encore, ensemble. Personne ne réussit seul.

“
Mon rôle consiste à fédérer, à tous nous mobiliser.”

Que faut-il souhaiter pour 2021 ?

D'être heureux ! Heureux de nous retrouver. Pour la Fédération et ses clubs, il va falloir des moyens financiers pour absorber cette crise. Pour nos athlètes, leurs staffs, je souhaite que le goût de l'effort les transcende... jusqu'à leurs faire savourer le goût de la victoire ! Ils nous en délecteront avec bonheur.

Pour 2024 ?

Demain, c'est loin... J'espère que nous serons très nombreux, et que nous serons immensément joyeux, que le regard sur l'autre soit plus large, plus profond. Handisport tient un rôle central déjà aujourd'hui, continuons à l'entretenir et l'amplifier à 360°, sur tous les terrains, sans économie d'enthousiasme et d'engagement, le mouvement n'en manque pas.

L'AVIS DES CLUBS



BONDY CÉCIFOOT CLUB INTÉGRER DES VALIDES DANS UN CLUB HANDISPORT ?

Samir Gassama est vice-président et directeur sportif du Bondy Cécifoot Club. Joueur en futsal valide, il est gardien de but de cécifoot pour le club de Saint-Mandé en 2013, pour rejoindre quelques mois plus tard les rangs de l'équipe de France, puis en devient le sélectionneur en 2017. Il est ensuite sélectionneur pour la Belgique puis pour le Mali. En juillet 2019, il crée avec Jean-François Chevallier le Bondy Cécifoot Club, en septembre 2020 ils y ouvrent une section valide, une première. Rencontre.

« On a plus l'habitude de voir s'ouvrir une section handisport dans un club valide. J'ai voulu faire l'inverse. Étant issu du futsal, je me suis toujours dit qu'il fallait que je trouve le moyen de mélanger cette discipline avec le cécifoot. Tout en sachant que cela ne s'était jamais fait. Après m'être renseigné, je savais qu'il y avait un club masculin de futsal à Bondy, mais pas de féminines. Elles étaient obligées d'aller dans les villes voisines ou encore plus loin pour jouer. Je ne voulais pour autant pas faire de la concurrence aux autres clubs qui proposaient du foot à 11 féminin. On a alors ouvert la section de futsal féminine valide en septembre 2020. C'est un succès. Elles sont maintenant 30 licenciées ! Cette section leur a permis de s'ouvrir au monde du handicap en côtoyant les joueurs de cécifoot (non et mal voyants). Il y a des préparations physiques communes pour qu'ils apprennent à se connaître et aussi pour percevoir le handicap différemment. Elles sont encore plus sensibilisées. Nos féminines viennent

également parfois à nos entraînements et donnent des conseils aux joueurs malvoyants ou non-voyants. Ils sont vraiment dans l'entraide. »

CARTE D'IDENTITÉ

Nom : Bondy Cécifoot Club

Ville : Bondy

Date de création : 19 juillet 2019

Nombre de licenciés : 53

Président : Jean-François Chevallier

Sports pratiqués : Cécifoot et le futsal féminin

Retrouvez le club sur :

facebook.com/BondyCecifootClub

instagram.com/bondycecifootclub

LES NEWS DU RÉSEAU

SUCCÈS



DÉVELOPPEMENT DIGITAL

L'Agence Nationale du Sport (ANS) accompagne le Mouvement sportif dans sa démarche de transformation numérique. Ce programme vise à soutenir la transformation numérique des fédérations sportives en vue de développer de nouveaux services, de diversifier leurs ressources financières et de contribuer aux enjeux environnementaux.

La Fédération Française Handisport s'inscrit dans cette démarche depuis plusieurs saisons, en plaçant l'innovation digitale au cœur de sa stratégie de développement.

Pour la recherche et la gestion de bénévoles : la société Quick-Off, expert des solutions digitales pour les organisateurs d'événements s'associe à la plateforme Instants Bénévoles et mettent en place fin 2020 la plateforme de gestion bénévoles Qo-Ezion. Cette dernière devient l'espace officiel de recrutement de bénévoles pour la fédération en 2021, notamment à travers l'organisation de ses deux événements majeurs de l'année, le Handisport Open Paris et les Jeux Nationaux de l'Avenir Handisport 2021.

Pour la diffusion de ses événements : SportAll devient la plateforme de diffusion officielle et accessible gratuitement de la FFH pour l'année 2021. Les équipes de SportAll seront présentes pour assurer la diffusion en live d'une dizaine de championnats de France handisport.

Autre volet essentiel, pour les demandes de subvention : depuis 2020, les comités départementaux et régionaux handisport utilisent l'outil extranet fédéral afin d'enregistrer leurs demandes de subvention ANS auprès de la Fédération. Cet outil a évolué et s'est amélioré afin de proposer une plateforme intuitive et fonctionnelle.

Enfin, pour les candidatures aux labels handisport : aujourd'hui, tous les clubs utilisent l'extranet handisport afin de renseigner et transmettre leur candidature aux différents labels. Cet outil de suivi permet de centraliser les demandes et de garder une traçabilité de tous les labels attribués. —

ALLER PLUS LOIN

Qo-Ezion : www.quick-off.com/solutions/qo-ezion

Sportall.fr : téléchargez l'application gratuitement sur Android et IOS

Extranet FFH : extranet.handisport.org



L'AGEFIPH PARTENAIRE DE LA FFH

► Le 4 Avril 2021, l'Agefiph, par la voix de sa présidente, Malika Bouchehioua et la Fédération Française Handisport, représentée par la présidente Guislaine Westelynck, ont donné le coup d'envoi d'un partenariat pluriannuel ambitieux.

Avec le thème du sport, l'Agefiph et la FFH s'engagent à mobiliser les entreprises, accompagner des sportifs de haut niveau dans leur parcours professionnel et à œuvrer ensemble pour faire évoluer les représentations autour du handicap au travail. Autour de valeurs partagées, cette convention fixe les ambitions d'une collaboration progressive jusqu'en 2024.

Elle s'appuie sur un échange d'expertise et l'organisation d'actions conjointes aux niveaux national et territorial.

agefiph.fr

TIMOTION SOUTIENT LE CYCLISME

► TiMOTION, fournisseur leader sur le marché des véris électriques linéaires, devient partenaire du cyclisme handisport. Les équipes de TiMOTION étaient présentes pour le premier événement 2021 de la discipline, aux côtés des coureurs, lors des Championnats de France au Vélodrome National de Saint-Quentin-en-Yvelines les 13 et 14 février derniers. Un événement à voir ou revoir, en replay et en intégralité, grâce à l'application SportAll sur IOS et Android.

timotion.com/fr

DECATHLON RECRUTE DE NOUVEAUX TALENTS

► Decathlon, le groupe de grande distribution spécialiste du sport et des loisirs, partenaire officiel de la Fédération, agit au quotidien pour l'emploi et le maintien en emploi des personnes en situation de handicap. Pour intégrer une entreprise avec des valeurs fortes d'inclusion et de non-discrimination, rendez-vous sur recrutement.decathlon.fr



LA SNCF ENGAGÉE AUPRÈS DES SPORTIFS

► La SNCF a renouvelé en décembre 2020 son soutien aux sportifs de haut niveau en prolongeant sa Convention d'Insertion Professionnelle (CIP) avec l'Agence Nationale du Sport. Le groupe SNCF réaffirme son engagement auprès des sportifs français de haut niveau en soutenant cinq athlètes handisport, qui portent les valeurs de cohésion, de dynamisme et de performance de l'entreprise : Angelina Lanza et Trésor Makunda en athlétisme, Marc-André Cratère et Romain Noble en escrime, et Cédric Nankin en rugby. À travers son Dispositif Athlètes, la SNCF recrute, forme et prépare la reconversion de nombreux sportifs de haut niveau chaque année en leur permettant ainsi de mener de front leur carrière sportive et professionnelle. Pour toute question sur le Suivi Socio-professionnel des sportifs de haut niveau à la FFH, contactez Audrey Le Morvan au 06 69 53 11 42 ou par email : a.lemorvan@handisport.org

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE : LE SAVIEZ-VOUS ?

► Vous souhaitez en savoir plus sur l'univers d'handisport, ses disciplines et ses sportifs ? Retrouvez chaque lundi, une nouvelle info à partager sur le mouvement, grâce aux comptes Facebook et Twitter « Tous handisport », animés par les équipes de la Société Générale. Suivez les comptes @TousHandisport pour être incollable !





RENAULT
La vie, avec passion

Nouvelle gamme Renault **TECH**

On n'en fera jamais assez pour s'adapter à votre mobilité.



RENAULT, PARTENAIRE
DE LA FÉDÉRATION
FRANÇAISE HANDISPORT.

Avec Renault TECH, Renault propose un programme de solutions adaptées pour offrir aux personnes handicapées davantage de mobilité grâce à une gamme étendue. Chaque jour, les équipes de Renault mettent tout en œuvre pour permettre aux personnes handicapées de conquérir une plus grande autonomie par des adaptations de véhicules particuliers et collectifs, des aménagements d'aide à la conduite et au transfert. Tous les véhicules adaptés sont homologués et respectent les standards qualité du groupe Renault.

Renault recommande elf

renault.fr

CÉDRIC NANKIN

LA MACHINE

SEREINE



À 26 ans, Cédric Nankin découvre par hasard le rugby fauteuil après une rencontre avec Ryadh Sallem. Celui qui se rêvait basketteur est aujourd'hui défenseur de l'équipe de France de rugby fauteuil et membre du dispositif athlètes de la SNCF. "La machine", de son surnom, participe pour la première fois aux Jeux Paralympiques en 2016, puis est élu meilleur joueur de sa catégorie lors des mondiaux de 2018. Rencontre...

Trois mots pour te définir ?

Persévérance, ne pas se prendre au sérieux, joyeux.

Quelle est ta devise ?

Ne jamais baisser les bras.

Un pouvoir magique ?

Apporter la joie à tout le monde.

Ton handicap en quelques mots ?

Une agénésie congénitale des membres supérieurs et inférieurs depuis la naissance.

À quoi te dopes-tu ?

La joie de vivre !

Le champion des champions ?

Teddy Riner.

Le moment que tu aimerais oublier ?

Mes défaites. Par exemple, celle contre le Danemark où nous aurions pu gagner. Nous avons dû faire un tournoi de qualification paralympique pour se qualifier.

Un moment que tu n'oublieras jamais ?

Ma rencontre avec Ryadh. C'est lui qui a vu directement mon potentiel et qui m'a poussé vers le haut. Il m'avait interpellé en me disant : « si tu viens dans ce sport, tu verras, tu iras rapidement en équipe de France, tu participeras à des Jeux Paralympiques et

tu seras un des meilleurs joueurs dans ta catégorie ». Tout s'est réalisé quelques années plus tard.

Comment te sens-tu avant une compétition ?

Plutôt serein.

Que t'apporte la pratique du sport ?

Un bien-être dans ma vie de tous les jours. Ça m'aide à gagner en sérénité. Ça m'a aussi apporté des amis.

Ce que tu préfères le plus dans ta discipline ?

C'est toute la tactique, il y a beaucoup de règles de temps. J'aime quand on arrive à faire de belles défenses pour récupérer un ballon.

Quelques mots sur le rugby fauteuil ?

C'est un sport qui impressionne par rapport au bruit. Mais en réalité, ce ne sont que des contacts fauteuil à fauteuil. Il peut y en avoir qui se retournent, mais c'est plus dans le haut niveau.

Une autre discipline à essayer ?

La natation, mais je ne sais pas nager.

Les qualités pour être défenseur au rugby ?

Avoir un bon esprit d'anticipation. Il faut aiguiller le sens du jeu.

Que dire aux personnes qui hésitent à pratiquer le rugby fauteuil ?

Que ce soit dans le rugby ou dans d'autres sports, il faut oser, essayer, pour se faire sa propre idée.

Où te vois-tu dans quelques années ? 2024 ?

Aux Jeux de 2024 avec la médaille d'or !

// Propos recueillis par Angeline Guyon

BIO EXPRESS

Né le 9 juillet 1984

Profession : adjoint méthode MOA - SNCF
Club : CAPSAAA Paris

PALMARÈS

2019 : médaille de bronze aux championnats d'Europe

2018 : 5^e aux championnats du monde

2017 : médaille de bronze aux championnats d'Europe

2016 : 7^e aux Jeux Paralympiques

2014 : 9^e aux championnats du monde

CELLULE EXPERTISE

FAIRE RAYONNER LE SAVOIR-FAIRE HANDISPORT

Conception de projets en lien avec des scientifiques ou encore des encadrants handisport, réalisation de documents de référence pour l'encadrement des pratiques sportives adaptées aux personnes en situation de handicap moteur et/ou sensoriel, travail d'accompagnement des demandes de recherches, mise à disposition de centaines de documents scientifiques... Créée il y a trois ans, la Cellule Expertise fourmille de missions dans le but de faire rayonner le savoir-faire handisport. Sandra Mauduit, directrice du nouveau Pôle Expertise-Formation, et Julien Michel, chargé de mission expertise, se livrent à nos questions.



QUELLES SONT LES MISSIONS DE LA CELLULE EXPERTISE ?

► **Sandra Mauduit** : Elle a pour objectif d'identifier, de capitaliser et de faire connaître l'expertise handisport. Nous avons une expertise spécifique : il faut une compétence et un savoir-faire particulier lié à l'encadrement et aux adaptations des sportifs en situation de handicap. Notre objectif est de capitaliser ce savoir-faire et le faire connaître.

Pour cela, nous avons différents outils : les publications, réalisées à partir d'entretiens avec des entraîneurs ou des personnes ressources. Il s'agit des « Cahiers des

Experts », les fiches « Testé et approuvé », la collection « la Prévention des facteurs de risques handisport », les livrets des acteurs handisport... Nous avons également des vidéos « Les Tutos des experts » ou les projets de recherche qui visent à développer l'expertise à partir de données précises et objectives suite à des besoins ou questions d'entraîneurs de terrain par exemple.

► **Julien Michel** : Il y a aussi toute une partie statistique. C'est une sorte d'observatoire du mouvement, un état des lieux de ce qu'est la Fédération. Il permet d'aider via des statistiques, dans la décision des actions à venir de manière éclairée. Ça s'est traduit par « Les Indices FFH », qui sortent tous les ans. C'est une traduction de ce qu'il y a dans la base de données licences et affiliations. Nous faisons aussi un gros travail de vulgarisation de l'information pour rendre un savoir scientifique pas souvent simple à comprendre, accessible via des schémas et des infographies...

À QUI S'ADRESSE-T-ELLE ?

► **Sandra** : Principalement aux acteurs du mouvement : les encadrants avec les Cahiers des Experts, la prévention des risques, le livret de l'encadrant, les retours d'expériences, le livret « Accueillir les sportifs DV », et les structures & dirigeants qui sont plutôt engagés dans une démarche de projet (Indices FFH, livret du dirigeant à venir...). Tous les licenciés ont accès aux publications de l'expertise sur la médiathèque, pour que les connaissances soient accessibles au plus grand nombre. Nos publications sont des savoir-faire formalisés, qui doivent être accompagnés de formation. Le document en lui-même ne suffit pas, il faut également se former pour être dans une démarche de complémentarité.

► **Julien** : Il y a aussi la volonté de communiquer à l'extérieur du mouvement, en participant à son rayonnement et en partageant l'expertise de la fédération avec les fédérations homologues, les étudiants, professeurs, fabricants...

QUELQUES MOTS SUR LA MÉDIATHÈQUE HANDISPORT ?

► **Sandra** : Ouverte il y a deux ans et demi, l'idée était de centraliser les documents existants sur les sujets du sport et du handicap, le tout en facilitant les recherches. Aujourd'hui, on y compte 2100 documents publiés, qui vont des années 60 jusqu'à aujourd'hui. On y trouve des vidéos, des photographies, des documents scientifiques, des articles...

LA CELLULE EXPERTISE A ÉTÉ CRÉÉE IL Y A TROIS ANS, POURQUOI ?

► **Sandra** : On met sur le papier l'expertise d'une personne ressource : entraîneur, médecin, etc. Cela contribue à la reconnaissance du savoir-faire de la personne, de son travail, de son expertise handisport. Au-delà de ça, le fait d'écrire pour une fédération la structure et participe à développer la qualité de son offre sportive. La cellule travaille en collaboration avec les commissions sportives, les entraîneurs, etc. Nous, on apporte toute la partie méthodologique qui capitalise le savoir, mais c'est le savoir de quelqu'un d'autre. On se met au service de l'expertise des autres. On est là pour l'accompagner, la faire ressortir, la mettre en valeur avec la forme, et puis la communiquer par nos réseaux.

► **Julien** : La FFH a toujours eu des cadres avec des compétences reconnues, souvent bénévoles. Lorsqu'ils s'en allaient, ils partageaient avec leur savoir. Aujourd'hui, on apporte une écoute et une réponse pour le transmettre. Cela répond à un besoin de la Fédération, au service des experts.

QUELLES SERONT LES PROCHAINES PUBLICATIONS ?

► **Sandra** : Jusqu'ici pour les Cahiers des Experts, nous avons plutôt travaillé sur le matériel (fauteuil, prothèse) car il faut être bien avec son matériel avant d'initier l'activité. Nous allons sortir deux nouveaux cahiers sur les fondamentaux de la boccia

et du tennis de table. Il y sera question des compétences techniques, et tactiques pour pratiquer l'activité. Nous allons également compléter la collection initiée en 2020, « *Les Ateliers* ». Ce sont des carnets d'exercices de mises en situations pédagogiques, adaptées et ludiques, identifiées sur trois niveaux de pratiques : vert (initiation), bleu (perfectionnement) et rouge (maîtrise). Il permettra aux encadrants de créer eux-mêmes leurs cycles de pratique.

Vont sortir prochainement les niveaux bleu et rouge en boccia, les trois niveaux pour le tennis de table, le niveau vert pour l'athlétisme fauteuil et les niveaux vert et bleu pour le foot-fauteuil.

► **Julien** : La collection des Livrets des acteurs handisport va également s'agrandir avec le livret du dirigeant. // **Propos recueillis par Angeline Guyon**



RDV D'EXPERTS

Toute l'actu de l'expertise handisport : handisport.org/category/expertise

La médiathèque : handisport.org/mediatheque

Recevez "La Newsletter des Experts" : Diffusion bimestrielle, pour la recevoir, contactez-nous : j.michel@handisport.org

MIEUX COMPRENDRE LA CLASSIFICATION POUR LES NULS

L'une des particularités de la compétition handisport est l'existence des catégories de handicaps et l'attribution d'un statut. C'est l'impact de la lésion sur la réalisation du geste technique au sein d'une discipline qui définit la classification. Ce système de classes permet d'évaluer le potentiel physique de chaque compétiteur afin de leur permettre de se classer uniquement sur leur seule valeur sportive.

La classification est effectuée par une équipe de classificateurs comprenant au moins un médical et un technicien. Si le rôle du médical se limite à la vérification de la lésion, le technicien lui, évalue le potentiel technique nécessaire à la bonne pratique de la discipline.

Comment comparer un sprinteur amputé d'une jambe avec un autre ayant une arthrodèse du genou ou encore avec un autre présentant une hémiplegie ? Réaliser un classement juste à l'issue d'une course regroupant des sportifs présentant autant de handicaps différents est tout simplement impossible. Tel est le défi que permet de réaliser la classification.

LA CLASSIFICATION : JUSTICE ET ÉQUITÉ

La procédure de classification est un système créé par les instances internationales qui permet aux athlètes concourant dans une même catégorie d'avoir des aptitudes fonctionnelles identiques ou similaires. « Pour organiser une compétition, établir un classement et attribuer des titres, il faut pouvoir comparer les sportifs », situe Vincent Ferring, classificateur international en athlétisme et kinésithérapeute pour la Fédération. « Des catégories s'imposent. Il faut les définir. Il faut donc créer des règles valables pour tous et structurer la procédure ». La classification n'est pas attribuée automatiquement comme peuvent l'être les catégories d'âge. Elle se base sur des données médicales et fonctionnelles. Pour cela, le



sportif est évalué et observé par un panel d'une à trois personnes : un classificateur médical ou paramédical, accompagné très souvent d'un classificateur technique pour la plupart des sports. Quand il n'y a que des médicaux (tir à l'arc par exemple), il doit également être spécialiste de la discipline. « La classification mesure le handicap, soit l'impact de certains déficits (physique, visuel ou auditif) liés à une maladie innée ou acquise, sur le geste technique », poursuit Vincent Ferring. Un bi-amputé des membres inférieurs est-il plus ou moins gêné dans la pratique de son sport qu'un amputé d'un membre ? Le principe n'est pas de créer une catégorie par personne mais

de définir le minimum de classes nécessaires pour respecter l'esprit sportif et appliquer la justice. « C'est le moyen pour s'assurer que l'on transmet les valeurs du sport. »

À CHAQUE SPORT SES RÈGLES

La classification assure et garantit l'équité. Elle s'appuie sur des codes de classification. « Les règles sont les mêmes pour tous les pratiquants d'un même sport. Chaque discipline possède ses propres critères de classification et ses propres règles car l'impact de la déficience varie d'un sport à l'autre. Les noms des classes sont souvent liés à la discipline (S1, S2... pour Swimming, natation en anglais, T1 en

athlétisme pour Track). » Prenons l'exemple d'un sportif amputé d'un avant-bras. Il n'est pas éligible pour le marathon à l'international, mais il l'est pour pratiquer la natation en compétition internationale.

QUELS SPORTIFS SONT CONCERNÉS ?

Tout compétiteur en situation de handicap souhaitant pratiquer dans le mouvement sportif handisport doit être classifié. Un sportif doit obligatoirement se voir attribuer une classe avant de disputer ses premières compétitions nationales. « *La classification est une porte d'entrée à la pratique compétitive au sein du mouvement, du niveau débutant aux Jeux Paralympiques* », résume Vincent

“
**Comment
comparer une
sprinteuse
amputée
d'une jambe
avec une autre
ayant une
arthrodèse
du genou ?**”

Ferring. Il existe trois niveaux de classification : régional, national et international. La classification internationale est la dernière recevable car elle est gérée par les instances de références. Cela signifie que la règle internationale doit être appliquée au niveau national. Néanmoins, les enjeux au niveau national et au niveau international peuvent différer.

ENJEU NATIONAL : FAVORISER LA PRATIQUE DU SPORT

Un des objectifs fédéral est de proposer une activité sportive, en loisir ou en compétition, à

toutes les personnes en situation de handicap. En effet, il est important de rappeler que toute personne en situation de handicap n'est pas forcément éligible à la pratique sportive handisport en compétition internationale dans toutes les disciplines. La France se réserve le droit, pour des enjeux de développement et d'accès à la pratique pour tous, de créer des classes nationales complémentaires aux classifications internationales. Ces classes sont valables exclusivement sur le circuit national. Par exemple en France, la commission sportive de la boccia a établi un circuit de compétitions « NE » (Non Eligible). Il est destiné à des sportifs ayant envie de pratiquer ce sport mais dont la déficience n'est pas reconnue par le système de classification internationale.

ENJEU INTERNATIONAL : ATTRIBUER DES MÉDAILLES, CLASSER LES PAYS

La fédération internationale et l'IPC (Comité Paralympique International) fixent les limites et organisent les compétitions sur la scène mondiale pour les sportifs éligibles. Il est donc important de créer un parcours de classification au sein de chaque commission sportive nationale ou de chaque fédération délégataire. L'IPC préconise donc aux dirigeants de ces commissions et/ou fédérations de s'appuyer sur des classificateurs internationaux, voire de s'entourer de classificateurs internationaux étrangers, en leur sein afin d'attribuer dès son entrée dans le mouvement la catégorie la plus juste possible aux sportifs et son statut afin de lui éviter toutes désillusions, en cas d'évolution lors de sa première classification internationale.

PAS DE CLASSIFICATION DÉFINITIVE AVANT LA MAJORITÉ

L'attribution d'une classe sportive doit être accompagnée d'un statut qui définit la longévité de cette classification. Il existe plusieurs niveaux : Nouveau, Révisable (avec ou sans date), Confirmé. Un jeune sportif bénéficiera d'une classe provisoire et d'un statut « révisable avec date ». Une pathologie évolutive demandera une révision régulière. Si un sportif est sujet à une aggravation ou une amélioration de ses capacités fonctionnelles, il peut être amené à repasser en classification. Avant sa première compétition, le sportif

handisport fournit un dossier médical, avant de passer devant un panel de classificateurs qui lui attribue une classe définitive, temporaire ou réévaluable. « *Mais on n'attribue jamais une classe définitive à un mineur* », précise Vincent Ferring. « *Un enfant va grandir, il est souvent débutant. On ne veut pas que des facteurs liés à l'immaturation sportive amènent le panel à le placer dans une catégorie qui ne serait pas la sienne à l'âge adulte* ».

Il existe aussi une classification multisports pour certaines épreuves et certaines disciplines du programme « Jeunes » loisir et pré-compétition. Elle se base sur les capacités fonctionnelles des sportifs. Elle est multisports et multi-handicaps. Cette procédure, accessible à tous les encadrants, permet de respecter l'esprit sportif de l'événement. // **Julien Soyer**

EN SAVOIR PLUS

Rendez-vous sur www.handisport.org, rubrique "Performance", puis "Handicap et classification"

VOCATION

Comment devenir classificateur ?

Il existe deux profils de classificateurs selon les disciplines : le classificateur médical (kinésithérapeute, médecin...) et le classificateur technique. Il fait partie intégrante de la commission sportive dans laquelle il exerce ses fonctions. Les candidats déposent leur candidature auprès de la commission sportive de leur discipline. Celle-ci met en place une ou plusieurs formations spécifiques aux caractéristiques de la discipline. Le classificateur est un acteur officiel de la fédération, comme un juge ou un arbitre.

Prenez contact avec nous sur : www.handisport.org/handisport-family

FORMATION MAÎTRES-NAGEURS LA SOMME DES TALENTS



Une réelle histoire d'amour lie Amiens à la natation pour tous. En 2010 et 2011, la préfecture de la Somme a en effet organisé deux années de suite les Championnats de France de natation handisport et, chose rare, elle possède dans un rayon de 40 Km pas moins de trois bassins olympiques.

L'ambition d'améliorer l'accueil des publics est venue d'une volonté politique, où les questions de l'expérience, de la sensibilisation et de l'apprentissage des maîtres-nageurs se sont rapidement posées sur le plot de départ de la démarche, comme des conditions essentielles de réussite. Se met alors rapidement en place un groupe de travail composé du Comité régional handisport des Hauts-de-France, avec Hélène Fontaine, directrice technique régionale, du Comité départemental de la Somme, avec Benjamin Gaillien, délégué départemental et chargé de communication, et la Commission nationale de natation handisport, représentée par Koen Van Landeghem, également référent natation de l'équipe technique régionale (ETR) des Hauts-de-France. Tous les talents et les expériences nécessaires réunis autour du bassin ont ainsi permis à ce projet d'immerger et d'évoluer de façon positive et concrète, avec succès.

© B. Gaillien - CDH80

En septembre dernier, la ville d'Amiens, soutenue par l'expertise des acteurs du réseau Handisport et du Sport Adapté du territoire, a permis à 23 maîtres-nageurs de suivre la formation « Sensibilisation Initiateur Natation ». Cette session vouée à optimiser l'accueil du public en situation de handicap dans les bassins était très attendue par ces spécialistes de la nage en toute sécurité.

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Pour remplir cet objectif, 23 maîtres-nageurs ont répondu présents aux deux sessions de formation organisées en septembre 2020. La première phase, théorique, pour les plonger rapidement dans le bain, portait sur l'approche des handicaps, l'accueil du public, les adaptations, les équipements sportifs et la classification. La seconde, en situation, par la mise en pratique des connaissances théoriques, dans l'eau, dans le bassin de la piscine du Coliséum d'Amiens. Une plongée dans le concret, qui répond à un réel enjeu « d'apprentissage d'un autre public autour de

la singularité », précise Koen Van Landeghem. « L'idée est aussi de faire naître des actions similaires sur d'autres territoires, il est primordial de renforcer les réflexions sur une thématique comme l'accessibilité ».

S'INSCRIRE DANS LE PROJET DU DISPOSITIF DE VALORISATION TERRITORIALE

Cette initiative est une réponse idéale au Dispositif de Valorisation Territoriale (DVT) mis en place en novembre 2019 avec pour objectif de mettre en lumière les actions locales et de favoriser le développement du projet sportif fédéral CAP 24 de façon homogène et partagée. Le DVT est un véritable outil de dialogue pour les comités qui a largement contribué à la liaison entre les trois acteurs moteurs de ce programme, aux côtés de la Ville d'Amiens. Faire remonter les besoins d'une entité, comme ceux d'une collectivité,

“
La transversalité nous rend beaucoup plus forts.”

pour créer une synergie technique complète (connaissance du territoire, des publics, des pratiques, des équipements...) pour y répondre, c'est un point de départ facilement transposable, qui sert pleinement l'intérêt général de façon tangible. « *La transversalité nous rend beaucoup plus forts* », souligne Koen. Pour ne pas nager en eaux troubles face au handicap, le modèle et la structure de cette formation pourront être partagés, calqués et réinvestis sur d'autres problématiques et initiatives de développement territoriaux, ailleurs en France. // **Sébastien Grandol**

INFOS & CONTACTS

Site : www.natation-handisport.org

E-mail : natation@handisport.org

Site : handisport-somme.org

E-mail : cd80@handisport.org

COUPS DE CŒUR

À DÉCOUVRIR !



EDF SPORT ÉNERGIE

L'application pour donner du sens à sa pratique sportive ! Le groupe EDF, partenaire premium des Jeux Paralympiques et Olympiques de Paris 2024, a lancé l'application EDF Sport Énergie. Cette application digitale communautaire permet de se mobiliser pour faire évoluer positivement le monde en soutenant de grandes causes sociétales et environnementales via des challenges sportifs. Toutes les activités sportives sont transformées en énergie, qui sera ensuite convertie par EDF en soutien financier pour des projets solidaires. **Application gratuite disponible sur IOS et Android**

GUIDE DES ACTIVITÉS DE MONTAGNE

Découvrez la montagne autrement avec le « guide des loisirs et tourisme sportifs en montagne ». Le guide répertorie 36 activités sportives de pleine nature dont six fiches pour des personnes en situation de handicap (randonnée, cyclisme, ski, kayak...), en France



Métropolitaine et Outre-Mer. Avec ses trois chapitres, « où pratiquer », « quoi pratiquer » et « avec qui », partez à la découverte de la montagne et des activités qu'elle offre en toute saison. **Le guide des loisirs et tourisme sportifs en montagne, par Estelle Vincent - 544 pages. Éditions Nomadine. 28,90€**

LA LSF POUR LES ENFANTS

Apprenez les bases de la langue des signes française de manière ludique, simple et colorée avec cet ouvrage, à travers des illustrations amusantes, des astuces et des indications visuelles pour bien faire les mouvements. À destination des enfants, dès 7 ans, ce guide permettra d'apprendre tout en s'amusant à se présenter, l'alphabet et à construire ses premières phrases. Un livre passionnant pour les petits (comme pour les grands) !



La Langue des Signes Française

pour les enfants : 116 pages. Les éditions Bonhomme de Chemin. 8,90€

SPORTALL, REGARDER LE SPORT AUTREMENT !

On adore ce nouveau média 100% sport, avec déjà plusieurs vidéos et événements handisport proposés gratuitement. Au programme de l'application SportAll, en live, en replay ou à la demande, des sports extrêmes, collectifs, aquatiques, de combat... à travers des compétitions, mais aussi des entraînements, des tutos, des exploits et les backstages... Tous les niveaux de pratique sont proposés de l'amateur au professionnel.

Rejoignez la communauté SPORTALL sur Google Play ou Apple Store. www.sportall.fr



LE QUIZZ

BIEN LU !

1. Quel célèbre équipementier habillera les équipes de France aux Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 ?
2. Quelle proportion représentent les licenciés déficients visuels au sein de la Fédération ?
3. Quelle discipline pratique Anthony Chalencón ?
4. Quel est le surnom de Cédric Nankin, membre de l'équipe de France de rugby fauteuil ?
5. Quel est le nouveau grand partenaire de la FFH, acteur central de l'accès à l'emploi pour tous ?

1. Le Coq Sportif / 2. 15 % / 3. Le ski de fond, membre de l'équipe de France Handisport / 4. La Machine / 5. L'Agefhp



GARDONS LE CONTACT

ÉCRIVEZ- NOUS

Vous avez des suggestions,
vous souhaitez réagir ?

Écrivez-nous :

redaction@handisport.org



Tél. 01 40 62 76 76 / www.afld.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT • **HANDISPORT LE MAG'**

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

- ABONNEMENT** 4 numéros/an : 38 €
- ABONNEMENT PRIVILÈGE**
réservé aux licenciés et associations FFH
4 numéros/an : 24 €
- ABONNEMENT ANNUEL SOUTIEN**
Collectivités et entreprises
4 numéros/an, en 4 exemplaires : 286 €

Vous souhaitez consulter le magazine gratuitement en ligne, en version électronique ? Pour être alerté de la sortie de chaque numéro, adressez-nous une simple demande par e-mail à l'adresse : abonnement@handisport.org

COMPLÉTER LES INFORMATIONS CI-DESSOUS

Merci de nous renvoyer votre coupon accompagné du règlement par chèque à l'ordre de la Fédération Française Handisport à :
Handisport Le Mag' • 42 rue Louis Lumière - 75020 Paris

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

VILLE :

CODE POSTAL :

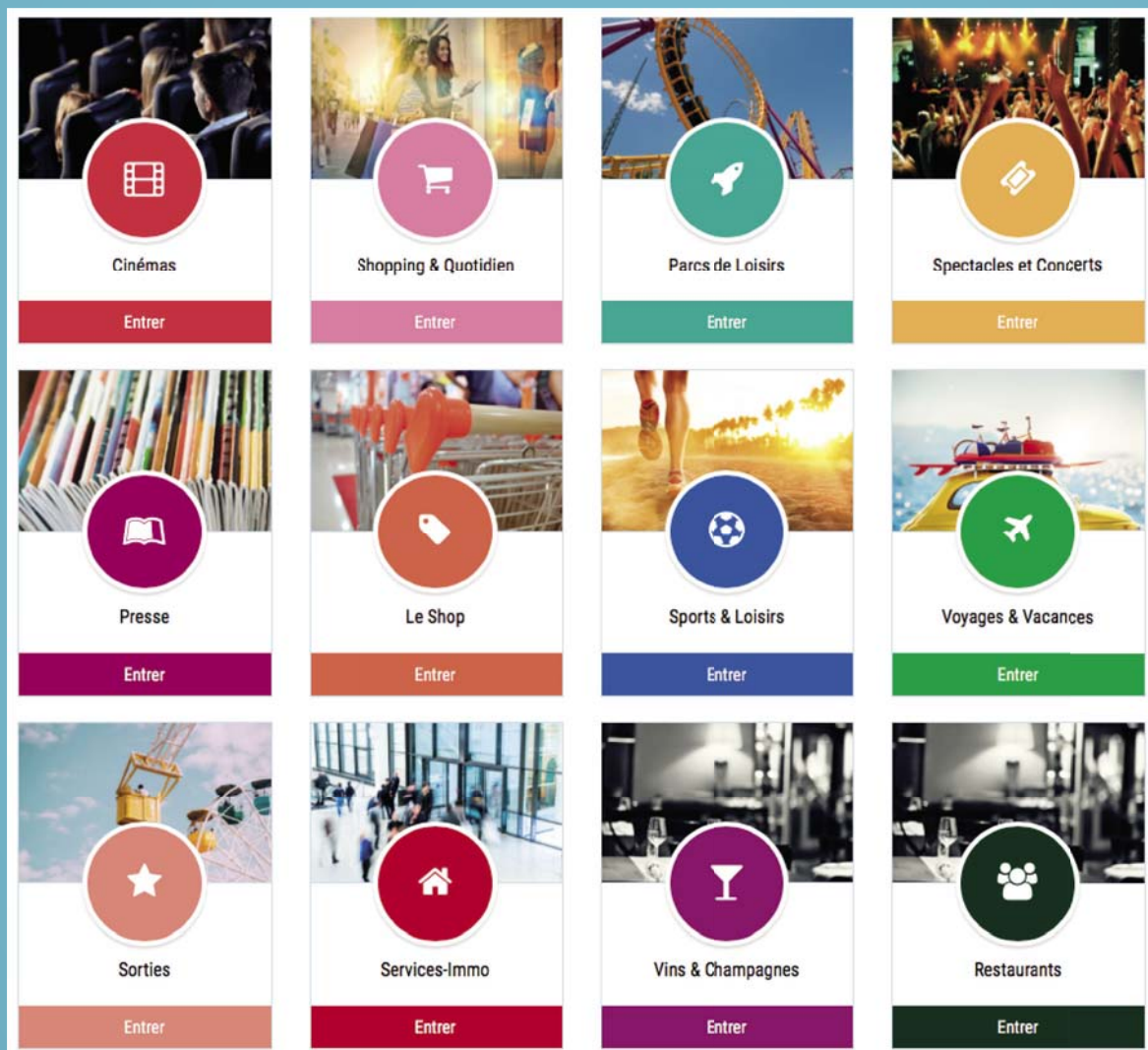
E-MAIL :

PROFITEZ DU CLUB AVANTAGES HANDISPORT.

club-avantages.handisport.org

NOUVEAU # Grâce à votre licence FFH, faites le plein de bons plans et d'économies toute l'année ! Découvrez plus de 200 000 offres proposées sur notre nouvel espace avantages : places de spectacles à prix réduits, voyages, sorties, activités de loisirs et un large choix de réductions pour la vie quotidienne !

Handi
Sport 



OFFRES EXCLUSIVES RÉSERVÉES AUX LICENCIÉS HANDISPORT : découvrez toute une gamme de produits et de services ! Le Club Avantages Handisport présente à son catalogue des réductions sur plus de 150 parcs de loisirs (Disneyland Paris, Parc Asterix...), ainsi qu'auprès de partenaires voyagistes, plus de 700 enseignes dédiées au sport et au bien-être ainsi que 500 enseignes grand public et des offres attractives sur du matériel high-tech... **Connectez-vous sur club-avantages.handisport.org**

AUX JEUX DE PARIS 2024, EDF VISE LE PLUS PETIT RECORD DU MONDE.

EDF, Partenaire Premium et Fournisseur Officiel d'électricité des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, soutient les Jeux dans leur objectif d'avoir le plus petit impact possible sur le climat*.

Devenons l'énergie qui change tout.



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Rejoignez-nous sur edf.fr/paris2024

* En 2019, le mix énergétique du groupe EDF était composé à 78,5 % de nucléaire, 11,2 % d'énergies renouvelables, 8,8 % de gaz, 0,6 % de charbon et 0,9 % de fioul. Il est à 89,7 % sans émissions de CO₂ (émissions directes hors analyse du cycle de vie des moyens de production et des combustibles) – Source EDF 2019 : « Document d'enregistrement universel ».